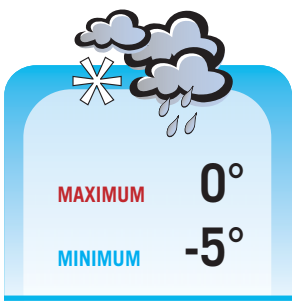
LE MERCREDI
2 AVRIL 2008
VOL. 1, NUMÉRO 228

MÉDIA MATIN Québec
www.mediamatinquebec.com

LE PREMIER QUOTIDIEN GRATUIT À QUÉBEC



DES TOITS CROULENT

Page 5

PHOTO BENOÎT GARIÉPY

PHOTO MÉDIAMATINQUÉBEC

Le «problème» de Canoë à Québec

Page 3

GUY LAFLEUR POURSUIT POUR 3,5 M$

JEAN-FRANÇOIS RACINE
MÉDIAMATINQuébec
jfracine@mediamatinquebec.com

Deux poursuites civiles majeures de plusieurs millions de dollars ont été déposées hier, dont une par Guy Lafleur, qui prétend que le mandat d'arrestation délivré contre lui, le 30 janvier 2008, était un geste disproportionné.

Choqué par la manière avec laquelle il a été traité, le «Démon blond» a décidé de contre-attaquer.

L'ex-hockeyeur vient de déposer une poursuite civile de 3,5 millions de dollars contre la policière Françoise Fortin et la procureure Lise Archambault, qui ont obtenu le mandat contre lui.

Le recours vise aussi leurs deux employeurs: la Ville de Montréal et le gouvernement du Québec.

Guy Lafleur soutient que cette façon d'agir par la partie adverse constitue un abus de pouvoir qui ne s'explique que par une intention de lui causer du tort. Cet avis avait notamment été émis par plusieurs juristes au moment des événements.

Normalement, les mandats d'arrêt ne sont utilisés qu'en cas de «nécessité dans l'intérêt public», ce qui n'était aucunement le cas dans ce dossier, affirme la poursuite.

Au moment d'un témoignage en faveur de son fils Mark, en septembre 2007, Lafleur avait affirmé devant le tribunal que ce dernier était revenu coucher au domicile familial chaque soir, exigence imposée par la cour. Il s'est contredit quelques semaines plus tard.

La nouvelle du mandat d'arrestation a été largement médiatisée et Lafleur se serait entre autres senti humilié de devoir s'expliquer à plusieurs reprises.

Paul Buisson

Par ailleurs, la seconde poursuite, de trois millions de dollars, a été intentée par la famille de l'ex-animateur et comédien Paul Buisson *(Hors jeu, Les boys, Lance et compte)*.

Elle vise deux médecins et l'hôpital Saint-Eustache. L'ex-caméraman de RDS est décédé d'un arrêt cardiaque, le 19 avril 2005, à 41 ans.

L'enquête du coroner a conclu que M. Buisson avait été admis à l'unité de court séjour avec une condition qui ne mettait pas sa vie en danger et que son décès accidentel était évitable.

Selon la poursuite, ce décès démontre que le processus de gestion des risques et de prévention des accidents établi par la loi ne fonctionne pas comme prévu, puisque l'histoire de M. Buisson n'est pas la première du genre.

La gestion de son cas par l'hôpital violerait également la loi, car les proches de M. Buisson n'auraient reçu aucune information de l'hôpital sur la cause du décès.

L'avocat Jean-Pierre Ménard, spécialiste du domaine de la santé, a été désigné par la famille. Une conférence de presse aura lieu aujourd'hui, à Montréal.

PHOTO LES ARCHIVES, MÉDIAMATINQUÉBEC

L'attitude du maire Labeaume encourage les promoteurs, estime Me Aubut.

Retour de la LNH

«LE MAIRE NOUS PERMET DE RÊVER»

- Marcel Aubut

ALBERT LADOUCEUR
MÉDIAMATINQuébec
aladouceur@mediamatinquebec.com

Mentionné par le maire Régis Labeaume dans une entrevue radiophonique au Saguenay, Marcel Aubut reconnaît qu'ils discutent régulièrement de la santé des équipes dans la Ligue nationale.

«C'est effectivement le cas. Le maire s'informe. Juste le fait d'entrouvrir une porte comme il le fait nous permet de recommencer à rêver sans savoir toutefois si le projet du retour de la Ligue nationale se réalisera un jour. Son attitude encourage tous les promoteurs, tous ceux qui ont des idées pour la ville de Québec», assure Aubut.

L'ex-propriétaire des Nordiques n'a pas connu beaucoup de succès dans le passé avec le maire Jean-Paul L'Allier, tourné vers la culture, et la mairesse Andrée Boucher, tournée vers le vide.

«De la douzaine d'idées qui seront avancées, une seule viendra peut-être à terme. C'est le rôle d'un leader municipal que de rassembler les gens. Le maire doit se montrer attentif aux projets pouvant intéresser sa population.» De toute évidence, Me Aubut entretient une relation cordiale avec le maire Labeaume.

«Sa formation d'homme d'affaires l'aide dans sa fonction de politicien. Il connaît le risque. Il sait s'entourer de chefs de file et les voit comme des alliés et non comme des ennemis. Son approche exceptionnelle fera des petits à un moment donnée.»

Aubut connaît toujours les rouages du circuit Bettman, où il possède encore ses entrées. Il sait que des organisations baignent dans le rouge et tirent le diable par la queue. «Tôt ou tard, le hockey renouera avec les véritables marchés de hockey et Québec en sera toujours un.»

Propriétaire du Canadien

Par ailleurs, s'il n'en tient qu'à Aubut, il deviendra le propriétaire du Canadien de Montréal... dans la série *Lance et compte: le duel.*

Sa candidature a été retenue pour ce petit rôle parmi les six candidats pressentis. «La décision finale m'appartient. Je dois consulter mes associés à mon cabinet d'avocats afin de savoir si je peux accepter un rôle dans une télésérie.»

L'auteur Réjean Tremblay salive à l'idée de lui confier ce poste fictif.

[MÉTÉO]

[AUJOURD'HUI]
MAXIMUM 0° MINIMUM -5°

[RECORDS MÉTÉO]
MAX.: 1945 12° MIN.: 1964 -16°

[DEMAIN]
MAXIMUM 4°
MINIMUM -3°

[VENDREDI]
MAXIMUM 5°
MINIMUM -3°

[SAMEDI]
MAXIMUM 0°
MINIMUM -5°

[DIMANCHE]
MAXIMUM 4°
MINIMUM -1°

LA «FAMILLE» AVAIT BESOIN DE BRAS

***MÉDIAMATINQUÉBEC* - Craignant que le lock-out au *Journal de Québec* ne nuise à son approvisionnement en nouvelles de la capitale nationale, le président de Canoë, Bruno Leclaire, a vite fait appel à l'éditeur du *Journal de Québec*, Pierre Francœur, pour l'aider à solutionner son «problème».**

«Quand je vois qu'il y a un risque pour mon contenu (en provenance de Québec), je m'informe à savoir si ça va être long ou non (le lock-out). Je me concerte ensuite avec mes gens, parce que la ville de Québec est mon cinquième marché en importance au Canada», est venu raconter le patron du portail Canoë, hier, devant la Commission des relations du travail (CRT) qui entend les plaintes du syndicat des employés du *Journal de Québec* concernant l'utilisation alléguée de 17 briseurs de grève.

«Vous vous informez auprès de qui?» lui a demandé Me Louis Bernier, procureur de l'agence de nouvelles Nomade créée depuis pour alimenter le portail Canoë. «Pierre Francœur», répond Bruno Leclaire.

«Intimement lié»

«Dès l'annonce du lock-out, le premier réflexe de Bruno Leclaire a été d'appeler le grand patron du *Journal de Québec*, Pierre Francœur, pour lui dire: je suis dans le trouble. Curieusement, on avait appris auparavant que le patron de Pierre Francœur, Pierre Karl Péladeau, avait lui-même appelé dans la même période Sylvain Chamberland pour lui demander: j'ai besoin d'une agence de presse. Tout cela est intimement lié, vous ne trouvez pas?» a commenté Denis Bolduc, porte-parole des 252 employés en conflit au *Journal de Québec*.

Ce lien soulevé par Denis Bolduc fait référence au témoignage de Sylvain Chamberland du 12 mars. Devant la commissaire Myriam Bédard, Chamberland avait alors expliqué comment il avait lancé l'agence Nomade qui alimente actuellement en articles et en photographies le portail Canoë, duquel toutes les branches de Quebecor (*Journal de Québec, Journal de Montréal*, TVA, Publications TVA, 24 heures, Sun Media, etc.) peuvent s'approvisionner, puisque Nomade lui en cède les droits.

Un «problème» à Québec

La situation de Québec représentant un «problème» en raison du lock-out, Bruno Leclaire a finalement donné suite aux recommandations de ses subalternes d'embaucher une dizaine de journalistes dans la région de Québec. «Québec étant une capitale nationale, il y a beaucoup de contenu qui intéresse nos autres marchés», explique le président, qui positionne Québec en importance de ses portails francophone et anglophone derrière les marchés de Montréal, Toronto, Calgary et Ottawa.

Au début de juin 2007, un peu plus d'un mois après le début du conflit de travail au *Journal de Québec* (le 22 avril), une équipe de journalistes était à l'œuvre après qu'ils eurent signé des contrats «les plus courts possible», selon Bruno Leclaire, reconnaissant ensuite que «ça prenait un minimum de trois mois, sinon il aurait été difficile de recruter des journalistes».

C'est ensuite vers la fin de juillet suivant que Sylvain Chamberland a communiqué avec Bruno Leclaire pour l'informer du lancement imminent d'une agence de presse (Nomade) et pour tâter son intérêt. «Je contre-vérifie auprès de Pierre Francœur ce que Sylvain me dit», affirme notamment Bruno Leclaire dans son récit menant au lancement de l'agence Nomade.

Bolduc: «De plus en plus évident»

«On avait commencé à mettre la table et, aujourd'hui (hier), il y a de nouveaux plats intéressants qui se sont ajoutés à la table. Après avoir entendu le témoignage de ce M. Leclaire, il est de plus en plus évident que des journalistes et photographes ont fait leur apparition à Québec, parce qu'il y avait un conflit au *Journal de Québec*», a exprimé Denis Bolduc.

«Canoë fait partie de la même grande famille (Quebecor). Or, au lendemain du conflit, la préoccupation des Péladeau, Francœur et Leclaire de ce monde, c'était d'avoir du sang neuf pour pouvoir couvrir le territoire de Québec en remplacement des journalistes et photographes qui faisaient normalement le travail au Journal de Québec. Les coûts engendrés par ces remplacements allaient facilement être assumés par la famille», a commenté l'un des deux procureurs syndicaux, Jacques Lamoureux, qui a dirigé le contre-interrogatoire d'hier.

Suite le 14 mai

Ce témoignage de Bruno Leclaire a terminé la preuve du procureur de l'agence Nomade, Louis Bernier. Après six journées tenues depuis le 14 janvier, ces audiences de la CRT se poursuivront le 14 mai avec les preuves des procureurs de l'agence de photographie Keystone et du *Journal de Québec*.

Les dates des 16, 23, 26, 30 mai et du 2 juin ont aussi été encerclées.

PHOTO MÉDIAMATINQUÉBEC

Le président de Canoë, Bruno Leclaire (à droite), a répondu aux questions du procureur de l'agence Nomade, Louis Bernier (à gauche), à savoir comment il avait réagi au déclenchement du lock-out au* Journal de Québec *en l'apprenant «dans les médias la journée même ou le lendemain».

CONTROVERSE SUR UNE POURSUITE

(MMQ) - Une question adressée au président de Canoë sur la poursuite criminelle visant l'un de ses journalistes a soulevé une controverse, hier.

«Êtes-vous au courant de cette poursuite?» a demandé l'avocat représentant les syndiqués, Jacques Lamoureux, au président de Canoë, Bruno Leclaire. «Mon service du contentieux s'occupe de ça», lui a répondu ce dernier, avant que le procureur de l'agence Nomade, Louis Bernier, ne s'interpose («Je ne vois pas la pertinence»).

Rappelons que le journaliste de Canoë, Hubert Lapointe, de même que Canoë, Quebecor Media et Sun Media sont accusés en cour criminelle d'outrage au tribunal pour ne pas avoir respecté une ordonnance de non-publication. Hubert Lapointe est également l'une des 17 personnes visées par les plaintes des syndicats dans la cause devant la Commission de relation du travail.

Sachant que les intérêts des quatre parties dans la poursuite criminelle sont défendus par une seule et même firme (Me Isabel Schurman), les représentants syndicaux ont voulu démontrer les liens qui unissent chacune des branches de Quebecor.

Après avoir invité Bruno Leclaire à quitter la salle d'audience pour entendre les raisons motivant ces questions des procureurs syndicaux, la commissaire Myriam Bédard a réagi ainsi: «Quelles conclusions devra-t-on en tirer? Je verrai selon les arguments qui seront présentés.»

ÉCROUÉ POUR MENACES AVEC PITBULL

ÉRIC THIBAULT
MédiaMatinQuébec
ethibault@mediamatinquebec.com

Un homme au passé judiciaire bien garni restera détenu jusqu'à nouvel ordre pour avoir menacé deux policiers de Québec de lâcher son pitbull sur eux... tout en les traitant d'«ost.. de chiens».

Patrick Vermette, 33 ans, a vu la juge Hélène Bouillon ordonner sa détention préventive, hier, en se disant préoccupée par les «propos fort inquiétants» tenus par l'accusé, le soir du 21 mars.

Selon les faits relatés par Me Josée Lemieux pour la poursuite, les policiers s'étaient rendus porter assistance à des représentants de la DPJ pour une intervention chez l'un des voisins de Vermette, dans un immeuble de la rue Saint-Vallier Ouest. Comme ils avaient laissé la porte d'entrée de l'immeuble ouverte, l'accusé leur a crié de «fermer la câl... de porte!», tout en restant sur le seuil de son logement en compagnie de son chien.

La discussion s'est ensuite animée entre Vermette et les deux policiers, après que le premier eut présumément dit qu'il «avait le goût de lâcher son chien» pour aller les «percer». Le molosse «jappait, bavait et grognait» et son propriétaire «avait peine à le garder en laisse», selon les patrouilleurs, qui ont même sorti leur arme de service, de crainte que l'animal ne saute sur eux. «Vous n'aurez même pas le temps de tirer», lui aurait lancé l'accusé.

Les policiers sont finalement repartis et ont rapporté l'incident à leur supérieur. On a alors décidé de faire appel aux membres du Groupe d'intervention tactique pour aller appréhender Vermette, un individu condamné à de nombreuses reprises dans le passé, notamment pour menaces, voies de fait, harcèlement criminel, vol, introduction par effraction et crime d'incendie.

«Je vais faire ma loi...»

Avant d'être arrêté, Vermette a eu le temps de composer le 9-1-1 dans l'intention de porter plainte contre les deux policiers «pour menaces de mort contre moi et mon chien».

«Les deux cochons n'ont jamais voulu se nommer. Si jamais je les revois, ils me ressortiront pu jamais de gun dans ma face. C'est pas une menace, c'est une promesse que je vous fais. Ils vont voir c'est quoi un gars dangereux. J'ai pas peur d'eux autres. Moé 'tou, j'en ai des armes à feu, même si j'ai pas le droit d'en avoir. Sont au nom de ma blonde. Je vais faire ma loi, vous allez payer», a-t-il débité au lieutenant qui lui a répondu et a fini par lui raccrocher au nez, exaspéré par le ton et l'agressivité du plaignant.

«J'étais un p'tit peu crinqué (...) mais j'ai le droit d'avoir une chance. Je veux pas perdre mon emploi. C'est dur de se trouver du travail quand on a un dossier criminel», a vainement plaidé Vermette devant la juge Bouillon. Quant à son pitbull, il se retrouve lui aussi «détenu» aux locaux de la SPA, après avoir été confisqué par les policiers.

Me Josée Lemieux a raconté au juge l'incident qui a valu au proprio du chien d'être détenu jusqu'à nouvel ordre.

POUR UNE HISTOIRE DE CAMÉRA CACHÉE

(ET) - Hugo Labonté, 33 ans, a été condamné à une peine de 15 mois de détention à purger dans la collectivité, hier, après avoir plaidé coupable à des accusations d'extorsion, de séquestration et de voies de fait armées.

Les faits remontent à juin 2005, à Saint-Henri de Lévis. Labonté et deux complices demeuraient dans une maison de chambres et y ont découvert que le propriétaire des lieux avait installé des caméras pour filmer ce qui se passait dans le salon, la cuisine et la cour. Ils ont alors tabassé le proprio à coups de poing au visage en exigeant qu'il leur donne les vidéocassettes de tous les enregistrements, craignant d'avoir été filmés en train de faire des choses pas catholiques. La victime, qui leur a vainement expliqué que le dispositif servait à prévenir le vol, leur a finalement remis les cassettes et a porté plainte à la police, après avoir été relâché. Le juge Pierre Rousseau a entériné la peine conjointement suggérée par les procureurs de la poursuite, Me Christine Gosselin, et de la défense, Me Michel Croteau.

14 MOIS POUR AVOIR *«FUCKÉ»* SA VIE

(ET) - Un homme de 63 ans a écopé 14 mois d'incarcération, hier, pour avoir commis des abus sexuels sur un garçon de 12 ans, qui a ensuite vécu une adolescence misérable, au début des années 80.

Clermont Giroux, de Québec, avait déjà fait de la prison, en 1988, pour des infractions à caractère sexuel, cette fois sur une fille de 12 ans. Il avait alors dû suivre une thérapie pour déviants sexuels au centre hospitalier Robert-Giffard. Selon le juge Pierre Rousseau, le récidiviste devra en suivre une autre, même si les crimes remontent à plus de 25 ans, puisque Giroux «minimise sa responsabilité, rejette les torts sur sa victime et le risque qu'il récidive est toujours présent».

Le sexagénaire connaissait bien le père de la victime et a ainsi profité de sa confiance pour abuser du garçon à son insu, sur une période d'un an. La victime en avait parlé à sa mère, mais celle-ci ne l'a pas cru. Le mineur a également été abusé sexuellement par un autre adulte à la même époque.

Le juge a relaté que le garçon est lui-même devenu un agresseur sexuel, à 15 ans, aux dépens d'un garçon qui avait le même âge que lui à l'époque où il a dû assouvir les bas instincts de Clermont Giroux. Il est également consommé de la cocaïne, a commis des vols et des fraudes, ce qui l'a conduit en garde fermée dans des centres de réadaptation jeunesse. Il a aussi dansé dans des bars gais. «Ces événements ont *fucké* sa vie», a noté le juge, en reprenant les termes de la victime dans sa déclaration aux policiers.

Ce n'est qu'en 2006 qu'il a décidé de porter plainte à la police. Un délai de 23 ans qui n'est pas exceptionnel, si l'on considère la vulnérabilité du garçon au moment des infractions subies et les «séquelles graves» qu'il dit encore vivre, «surtout lorsqu'il n'est pas cru par ses proches».

Clermont Giroux sera également inscrit au registre national des délinquants sexuels pendant 20 ans. Son ADN s'ajoutera aux banques de données génétiques mises à la disposition des forces policières. Il lui sera aussi interdit de se trouver seul dans des zones publiques fréquentées par des mineurs pendant une période de dix ans.

Coupable de sodomie

Par ailleurs, Michel Béland, 53 ans, un résidant du quartier Limoilou, a plaidé coupable à des accusations de sodomie et d'attentat à la pudeur, hier, pour avoir abusé sexuellement d'un garçon pendant près de six ans.

Les infractions ont été commises dans les régions de Québec, de la Beauce et de Portneuf, de 1975 à 1981. La victime n'avait que cinq ans lorsque Béland, qui exigeait de l'enfant qu'il garde le secret, a commencé à sévir, selon la procureure de la poursuite, Me Valérie Lahaie. Le quinquagénaire devra se soumettre à une évaluation psychiatrique et sexologique en attendant sa sentence, en septembre.

PHOTO BENOÎT GARIÉPY

La toiture du centre de distribution situé avenue Royale a cédé, peu après midi.

LES EMPLOYÉS L'ONT ÉCHAPPÉ BELLE...

CÉDRIC BÉLANGER
MÉDIAMATIN Québec
cbelanger@mediamatinquebec.com

Quelques minutes plus tôt, il aurait pu y avoir des morts.

Des employés d'un centre de distribution de Beauport l'ont échappé belle, hier midi, quand le toit de l'entrepôt où ils travaillaient, quelques minutes plus tôt, s'est écroulé sous le poids de la neige et la pluie.

Heureusement, les ouvriers de ce centre de distribution appartenant aux quincailleries Canac-Marquis Grenier, situé sur l'avenue Royale, se trouvaient dans la salle à manger, à quelques mètres de l'entrepôt, quand la toiture a cédé dans un immense fracas, peu après midi.

Quelques heures plus tôt, le toit d'un autre entrepôt, appartenant celui-là à la quincaillerie Paquet, avait cédé sous le poids de la neige, rue Saint-Luc, dans le quartier Saint-Sauveur. Comme l'effondrement s'est produit à 5 h 45, personne ne se trouvait sur les lieux et c'est un voisin qui a appelé les secours.

Comme un tremblement de terre

Ce n'était pas le cas à Beauport, sur l'heure du midi. «Nous avons entendu comme un bruit sourd, comme quelque chose qui tombe. On pensait que c'était un tremblement de terre. On s'est dit qu'on ferait mieux de sortir. Rendus à l'extérieur, on a vu que le toit était tombé», relate l'un des employés du centre de distribution beauportois, Hervé Pelletier.

«Dix minutes après, il y a eu un autre effondrement, ajoute Jacques Fleury. C'était le temps qu'on sorte. S'il y avait eu quelqu'un dans l'entrepôt à l'endroit où le toit est tombé, il n'aurait pas eu le temps de sortir.»

Poisson d'avril

Cet avis est partagé par le contremaître des lieux, Jacques Grégoire, qui s'estime chanceux que personne n'ait été blessé. «Si c'était arrivé à midi moins dix, j'avais un gars sous la structure. Ça aurait pu être dangereux», dit celui qui a cru à une blague quand un travailleur l'a appelé chez lui pour lui faire part de la nouvelle.

«Ils m'ont appelé à midi 10. Je pensais que c'était un poisson d'avril. J'ai dit au gars: fais pas de farce. Quand je suis arrivé, à midi trente, j'ai vu que c'était effondré.»

Déneigé il y a deux semaines

Selon M. Grégoire et les employés rencontrés sur place, une partie de la toiture avait été déneigée il y a deux semaines. Mais il semble que l'accumulation d'eau ait eu raison de cette structure vieille d'une cinquantaine d'années.

La scène était impressionnante. Des poutres de soutènement en métal en apparence très solide ont plié comme si elles étaient faites de carton.

Des ingénieurs se rendront sur place au cours des prochains jours pour évaluer s'il y a moyen de réparer la toiture ou si la structure devra carrément être détruite et refaite à neuf.

Avec la pluie tombée hier qui a rendu la neige très pesante, les pompiers, qui demeuraient aux aguets, disaient craindre que d'autres événements similaires ou des dégâts d'eau ne surviennent.

[EN BREF]

Accusés d'avoir vendu des speeds

(CB) - Les trois proches des Hells Angels arrêtés au cours d'une frappe de la police de Québec, lundi soir, à Val-Bélair, ont été accusés de trafic de métamphétamines, hier. Guy Arseneault, 35 ans, Kevin Robertson, 29 ans, et François Béland, 34 ans, ont tour à tour défilé devant la juge Hélène Bouillon, hier après-midi, au palais de justice de Québec. Deux d'entre eux subiront leur enquête sur remise en liberté d'ici à la fin de la semaine. Les trois individus ont été appréhendés quand le Groupe d'intervention de la police de Québec est débarqué aux domiciles contigus de Béland et de Robertson, aux 1582 et 1584, boulevard Pie-XI Nord. Un quatrième homme a été arrêté, mais il a par la suite été libéré sans qu'aucune accusation ne soit portée contre lui. Du groupe, seul Guy Arseneault montre une feuille de route étoffée en matière de condamnations, les ayant multipliées dans les années 1990, pour des vols, des fraudes et des introductions par effraction. Au moment de la perquisition, les policiers ont saisi 15 000 comprimés de métamphétamines (les fameux speeds), 100 ml de GHB, de même qu'une arme de chasse. Selon la police, les deux domiciles servaient en quelque sorte d'entrepôt pour alimenter les revendeurs de la ville. Le trio opérait avec la bénédiction des Hells Angels.

Précision

(MMQ) - Dans la livraison d'hier du MédiaMatinQuébec, nous invitions les gens de Québec à faire valoir leurs préoccupations quant à l'avenir de l'information régionale dans le contexte de la tournée provinciale du Conseil de presse du Québec. L'organisme entendra la population de Québec le 3 avril (demain) et non aujourd'hui comme indiqué hier. Acceptez nos excuses pour les inconvénients que cela aurait pu causer.

Collision frontale mortelle

(CB) – Une collision frontale a fait un mort, hier matin, sur la route 269, à Saint-Gilles de Lotbinière. L'impact s'est produit quand un automobiliste de 44 ans, Bruno Sévigny, de Saint-Gilles, a perdu la maîtrise de son automobile. Celle-ci s'est retrouvée dans la voie inverse, où s'amenait un Jeep. Celui-ci a percuté l'automobile dans la portière du conducteur, ne lui laissant aucune chance. Le conducteur du Jeep a reçu des blessures mineures. Des enquêteurs de la Sûreté du Québec tenteront d'établir la cause de l'accident, qui s'est produit sur une chaussée glissante, recouverte de gadoue.

Une blague du maire Labeaume

(RC) - Le maire Régis Labeaume y est allé d'un solide poisson d'avril, hier, sur les ondes de Radio-Canada avec la complicité de l'animateur de l'émission du matin, Claude Bernatchez. M. Labeaume a annoncé qu'il voulait transformer la caverne située sous l'avenue Honoré-Mercier en un immense réservoir à eau chaude pour faire fondre la neige. Le maire y a mis tout le sérieux dont il est capable, enfin presque.

Creusée au tournant des années 1970, cette caverne souterraine devait à l'origine traverser le cap Diamant et servir d'autoroute. La construction a été abandonnée et l'endroit a été offert au metteur en scène Robert Lepage pour y aménager un théâtre. Le projet est toujours à l'étude. Radio-Canada a d'ailleurs fait entendre, hier, une entrevue réalisée avec un faux Robert Lepage qui, de Milan, en Italie, se montrait outré de voir sa caverne transformée en fabrique de slush.

300 CV pour 11 postes à Québec

DMR FAIT UN TABAC À TUNIS

TAÏEB MOALLA
MÉDIAMATINQuébec
tmoalla@mediamatinquebec.com

Dans le domaine des technologies de l'information, la pénurie de main-d'œuvre spécialisée a récemment poussé la compagnie québécoise DMR, intégrateur-conseil en affaires, à tenter une mission à Tunis afin de dénicher des travailleurs qualifiés.

Les responsables de DMR ont découvert que le «téléphone arabe» n'était pas qu'un concept abstrait. Même s'ils n'ont publié aucune annonce dans les médias locaux, ces derniers ont reçu environ 300 CV de candidats désireux de faire partie de l'entreprise et, incidemment, de s'établir à Québec.

«J'ai envoyé un courriel à des contacts d'ici, qui l'ont transféré à leur tour. C'est pour ça qu'on a eu autant de réponses», s'amuse Hakim Merdassi, Québécois d'origine tunisienne, conseiller en gestion chez DMR depuis 2001 et l'un des instigateurs de la mission.

Du 23 février au 3 mars, M. Merdassi et deux de ses collègues ont mené des entrevues d'embauche avec 36 candidats, à Tunis. Sur le lot, 11 personnes recevront des offres formelles d'emploi. Ce sont des programmeurs, des analystes, des spécialistes d'architectures des systèmes et des conseillers en gestion. Tous sont bardés de diplômes et possèdent un minimum de quatre ans d'expérience dans leurs domaines respectifs. «C'est un franc succès, s'enthousiasme Caroline Porlier, responsable du recrutement. L'idée de départ était de revenir avec des gens, pas juste avec des CV. À cinq embauches, je jugeais que notre voyage était rentable. Imaginez-vous à 11! En plus, nous continuons à recevoir des CV.»

Procédure accélérée

Comme ce sont des domaines de pointe pour lesquels le Canada cherche à pourvoir des emplois, les procédures d'obtention des permis de travail devraient aller rondement. DMR dit avoir reçu des assurances de la part de l'ambassade du Canada à Tunis pour accélérer le processus, généralement réputé pour sa lenteur. «On espère que la question des papiers sera réglée en un mois, prévoit Mme Porlier. Après ça, les candidats sélectionnés devront donner des préavis à leurs employeurs actuels pour leur faire savoir qu'ils quittent leur emploi.»

Cela dit, n'y a-t-il pas un problème éthique à vider ainsi un pays en voie de développement de ses éléments les plus brillants? «Ce n'est pas du tout le sentiment que nous avons, répond Nicole Duchesne, de la direction des ressources humaines. Du côté des autorités tunisiennes, on a l'impression qu'elles sont contentes que les gens partent. Elles espèrent juste leur retour à un moment donné.»

Dans un pays où le taux de chômage des diplômés atteint des sommets, il est vrai que le départ de travailleurs à l'étranger permet vraisemblablement de faire baisser la forte pression sur le marché de l'emploi.

PHOTO LÉOPOLD ROUSSEAU

De gauche à droite, Nicole Duchesne, Caroline Porlier et Hakim Merdassi. Tous trois employés à DMR, ils ont récemment participé à une mission de recrutement à Tunis.

À QUESTION TABOUE, RÉPONSE PRUDENTE

(TM) - Spécificités culturelles obligent, les entrevues d'embauche sont passablement différentes, qu'on soit à Tunis ou à Québec.

Les responsables de DMR ont rapidement découvert que certains sujets étaient tabous auprès des candidats. La question du salaire en est la parfaite illustration. «On voyait bien que les gens n'en étaient pas à leur première entrevue d'embauche, signale Nicole Duchesne, de la direction des ressources humaines. Pourtant, on n'a jamais pu avoir de chiffres précis quand on leur posait des questions sur leurs attentes en matière de salaire.» Hakim Merdassi, de DMR, n'a pas été surpris. «Chez les Tunisiens, on a toujours une gêne de parler de ces sujets», a-t-il dit.

L'autre sujet délicat concerne la demande, plutôt banale, voulant que les candidats énumèrent leurs qualités. Peu d'entre eux ont su se vendre». «J'ai les qualités des Tunisiens», a été la réponse alambiquée reçue à de nombreuses reprises.

«Heureusement que ce n'était pas déterminant pour l'offre d'emploi», sourit Caroline Porlier, responsable du recrutement.

Contrat de 60 M$

(JFR) - La firme d'intégration-conseil DMR vient de décrocher un contrat de 60 millions de dollars en Malaisie. L'entreprise fondée au Québec aimerait bien profiter de cette occasion pour prendre de l'expansion sur le marché asiatique. DMR, qui a été rachetée par Fujitsu en 1997, travaillera avec la firme malaisienne Mutiara Teknologi pour mettre sur pied un service intégré de répartition des appels d'urgence. DMR et son partenaire devraient mettre sur pied trois centres d'appels informatisés et 235 sites de répartition en Malaisie d'ici à novembre 2009. Les entreprises RAO et Novo Technologies, toutes deux implantées dans la région, collaboreront au projet. Fondée à Montréal en 1973, DMR compte 1300 employés au Québec. Fujitsu compte 158 000 employés dans le monde.

PHOTO LES ARCHIVES

La violence à l'école, avec le taxage, l'intimidation et les attaques souvent «armées», est bien pire que sur la patinoire, a fait remarquer, hier, le PQ à l'adresse de la ministre Courchesne, en référence à l'incident impliquant le gardien de but des Remparts, Jonathan Roy.

Violence chez les jeunes

L'ÉCOLE AVANT LA PATINOIRE

MICHEL HÉBERT
MédiaMatinQuébec
mhebert@mediamatinquebec.com

S'il est vraiment préoccupé par la violence, le gouvernement devrait intervenir plus vite dans les cours d'école que sur les patinoires.

Le taxage est plus violent qu'un match de hockey, a fait valoir le député péquiste de Matane, Pascal Bérubé, à l'Assemblée nationale, hier.

«Les élèves se font attaquer au compas et aux punaises», a-t-il lancé à la ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne.

M. Bérubé a soutenu que la ministre s'était intéressée à la violence au hockey à cause du tapage médiatique fait autour de la raclée que Jonathan Roy avait donnée à Bobby Nadeau, au cours d'un récent match opposant les Remparts aux Sags.

«Il aura fallu qu'un incident implique une personnalité pour inciter la ministre à agir en ce qui a trait à la violence au hockey. La violence à l'école est pourtant aussi un problème extrêmement préoccupant.

«Quand on apprend que les élèves se font attaquer au compas et aux punaises, qu'on voit de plus en plus de taxage, d'intimidation, de violence contre des enseignants, on peut se demander ce qu'attend la ministre de l'Éducation pour déposer son plan d'action pour contrer la violence à l'école. Qu'un événement malheureux implique le fils d'une autre personnalité?» a demandé, un peu baveux, le député de Matane.

«Je pense que des situations comme celles qui ont été vécues cette semaine montrent encore une fois que nous ne pouvons accepter et tolérer de telles situations», a d'abord répondu Mme Courchesne.

«Oui, il y a un plan contre la violence à l'école qui est à la toute fin de son élaboration, à l'étape d'approbation au gouvernement. Donc, dans les prochaines semaines, les prochains jours, ce plan sera dévoilé», a assuré la ministre.

Mme Courchesne a dû expliquer au député péquiste que ce plan prenait du temps à voir le jour, parce qu'il mettra en cause non seulement les policiers et les enseignants, mais aussi le ministère de la Santé, responsable des services sociaux.

Régimes de retraite du secteur public

CHAREST VEUT ALLER «AU FOND» DES 6 MILLIARDS

(MH) - L'indexation des régimes de retraite du secteur public pourrait avoir des «conséquences financières importantes» pour le gouvernement, car il n'est pas certain que le RREGOP soit excédentaire.

C'est du moins ce qu'a fait comprendre le premier ministre Charest, à l'Assemblée nationale, hier.

«Cette question est complexe et fait appel à des expertises. Elle a des conséquences financières importantes», a-t-il d'abord répondu à Mario Dumont, qui a pris la défense des retraités du secteur public, hier.

Le chef de l'ADQ a rappelé qu'à l'automne 2007, un comité spécial devait se pencher sur ce problème et proposer une solution ce printemps.

Simultanément, l'Association des retraités du secteur public faisait faire sa propre évaluation par la firme Optimum, qui a conclu à un possible surplus de six milliards dans les caisses de retraite, soit l'écart entre des cotisations futures de 17,5 milliards contre des débours de 11,5 milliards.

L'association a alerté les journalistes. Comme d'habitude, Radio-Canada en a fait un topo et l'affaire a rebondi à l'Assemblée nationale, hier, via l'ADQ.

«Aujourd'hui, les gens comprennent que le comité est bloqué par le gouvernement, que la ministre commande des études en parallèle et que le gouvernement fait tout pour faire dérailler ce processus», a lancé M. Dumont.

M. Charest ne ferme pas la porte à un règlement favorisant les employés de l'État, mais avant de donner le feu vert, encore faut-il vérifier les constats d'Optimum qui, avec la méthode de calcul utilisée pour établir les cotisations des fonctionnaires et du gouvernement, reconnaît qu'il est «n'est pas certain» que le RREGOP soit en surplus ou déficitaire. Le gouvernement demande donc ses propres études sur le sujet.

«Je vous assure que le gouvernement prend très au sérieux ce dossier-là, et que nous mettrons tout en œuvre pour justement aller au fond des choses et trouver les bonnes réponses», a dit M. Charest, hier.

Horizon mobile

LOI 42
En vigueur le 1er avril 08

~~89,99$~~
GRATUIT*

RABAIS
20$+

Bluetooth®
mains-libre sans fil

* Écouteur LG Bluetooth GRATUIT avec LG Spin et LG Shine sur nouvelle activation 3 ans.

+ À l'achat d'un Bluetooth sélectionnés

Sortie Pierre-Bertrand Sud
550 rue Marais, suite 140, Québec
527-6660

Mégacentre Rive-Sud
sortie du Pont de Québec, Saint-Romuald
834-2893

TELUS
détaillant autorisé

Un million $ versé à Junex

FOREST OIL ACCENTUE SA PRÉSENCE ICI

ANNIE SAINT-PIERRE
MÉDIAMATIN Québec
astpierre@mediamatinquebec.com

Le producteur pétrolier américain Forest Oil Corporation veut mettre cinq millions de dollars pour accentuer ses recherches de gaz naturel au Québec.

L'entreprise s'est entendue avec la société Junex, de Québec, pour une option visant l'octroi de deux permis d'exploration pour la découverte de gaz naturel dans la région de Contrecœur.

L'entente permettra à Forest Oil de mettre la main sur 55 000 acres de terrain, où se trouverait un gisement gazier de type Shales gas, ciblé par le président-fondateur de Junex, M. Jean-Yves Lavoie.

Les permis d'exploration en question appartiennent actuellement à Junex, qui a déjà touché la somme d'un million de dollars de Forest Oil, uniquement pour la signature de cette option.

PHOTO COURTOISIE

Junex (photo) a déjà touché la somme d'un million de dollars du producteur pétrolier américain Forest Oil.

Potentiel insoupçonné

Selon les informations qui ont émané de cette entente, la société américaine Forest Oil évalue que les réserves de gaz naturel serait de 4,1 trillions de mètres cubes, représentant une valeur potentielle de 40 milliards de dollars sur le marché.

Cette société pétrolière américaine veut donc accélérer ses travaux d'exploration au Québec et propose d'injecter quatre millions de dollars sur le territoire visé, si elle décide d'exercer cette option cédée par Junex.

L'entente donnerait à Forest Oil une participation de 60 % de la section géologique des Shales du côté de Contrecœur, laissant la participation restante de 40 % à Junex.

Un forage d'abord

Avant d'aller de l'avant dans cet investissement total de cinq millions au Québec, Forest Oil veut confirmer ses prétentions et seul un forage d'exploration, qui sera réalisé par Junex cet été, permettra d'approfondir les informations sur le potentiel gazier.

Junex précise que le principal objectif de ce forage a trait à la formation du Trenton Black-River, mais que la couche géologique des Shales qui précède sera recueillie et fera l'objet d'analyses supplémentaires.

Ce sont les résultats de ces travaux qui sont attendus par Forest Oil Corporation avant d'exercer l'option des quatre millions additionnels.

La signature de cette entente a fait beaucoup de bruit du côté du marché d'exploration et de production pétrolier et gazier.

Le titre de la société Junex (V.JNX) a considérablement augmenté au cours de la séance d'hier à la bourse de croissance, où il est grimpé jusqu'à 0,86 $.

Les investisseurs ont également réagi favorablement à cette annonce en territoire américain, puisque le titre de Forest Oil Corporation a bondi de 7 % et a atteint 52,49 $ en fin de journée à la Bourse de New York.

QUÉBEC INJECTE 25 M$ DANS LE «VERT»

(ASt-P) - Québec confirme le versement de 25 millions de dollars dans un fonds de capital de risque qui atteindra 90 millions pour financer des projets verts spécifiquement destinés aux entreprises manufacturières.

C'est une nouvelle ronde de financement pour Cycle Capital Fonds, fondé en 2003, à travers un plan d'action pour soutenir le secteur manufacturier québécois.

Cycle Capital Fonds est constitué d'argent public et privé et favorise uniquement la réalisation de projets à caractère environnemental dans les entreprises manufacturières au Québec.

Reconnu par les Nations unies, ce fonds a déjà amassé 18 millions de dollars, en 2004, et a consenti des investissements de 12,7 millions dans sept entreprises, dont Vaperma, Sixtron, Éocycle Technologies et CVP CORP.

90 millions

Une autre démarche de financement vient donc d'être amorcée dans ce programme environnemental qui s'est vu confirmer, hier, le versement de 25 millions de la part du gouvernement du Québec.

Outre le gouvernement, le Fonds de solidarité de la FTQ consent 20 millions dans cette initiative qui a aussi charmé Fondaction CSN pour la somme de 10 millions, ainsi que le Fonds d'action québécois pour le développement durable qui consacre huit millions.

«Avec l'engagement d'autres partenaires privés, nous dépasserons bientôt une enveloppe impressionnante de 90 millions et c'est très encourageant», affirme Mme Andrée-Lise Méthot, fondatrice et associée principale de Cycle Capital Management.

Inévitablement, ce sont les propositions visant la réduction des gaz à effet de serre qui seront privilégiées par Cycle Capital Fonds, considéré comme un levier économique majeur pour le secteur manufacturier.

Ce fonds en question note d'ailleurs qu'en 2006, le secteur des technologies propres était le troisième en importance du capital de risque, après les secteurs des technologies de l'information et de la santé, devançant ainsi les secteurs des télécommunications et des équipements médicaux.

Les investissements en capital de risque dans le secteur des technologies propres pourraient atteindre plus de 19 milliards d'ici à 2010 et permettre la création de plus de 500 000 emplois aux États-Unis.

Ireneo Cosatto

LA RETRAITE APRÈS 52 ANS AU CHÂTEAU

JEAN-FRANÇOIS RACINE
MÉDIAMATIN Québec
jfracine@mediamatinquebec.com

Le plus ancien serveur de banquets du Château Frontenac, Ireneo Cosatto, prendra une retraite méritée, cet automne, après 52 ans de bons et loyaux services.

Embauché le 24 août 1956 à 18 ans, «L'Italien du Château» aura 70 ans, le 3 juillet. Dans les années 50, les rumeurs de fermeture du journal L'Action catholique de Québec, où il travaillait à l'expédition, l'ont incité à changer de branche sans trop se douter des décennies qui ont suivi.

À une époque où certaines personnes comptent les jours avant de pouvoir jouer au golf en Floride, M. Cosatto quittera son boulot en n'ayant que de bons souvenirs sous le bras. «J'aurais aimé continuer à travailler encore, mais il y a un temps pour partir. Il faut vivre un peu et laisser la place aux jeunes! Je n'ai jamais compté les années. Le patron m'aime bien. S'ils ont besoin de moi, je ne dirai pas non», dit-il en riant. «C'est une légende, je n'arriverai pas à le rattraper», affirme un collègue qui compte «seulement» 40 ans de métier au même endroit.

PHOTO MÉDIAMATINQUÉBEC

Avant de prendre sa retraite dans quelques mois, Ireneo Cosatto célébrera 52 ans de vie professionnelle au Château Frontenac.

En décembre 2006, le Fairmont Château Frontenac avait d'ailleurs tenu à souligner les 50 ans de loyaux services de son plus ancien serveur. Avec beaucoup d'enthousiasme et de professionnalisme, l'employé modèle travaille encore quatre ou cinq jours semaine à servir la clientèle distinguée.

Une partie de sa vie

«Le Château, c'est une deuxième famille. J'aime l'atmosphère. C'est une partie de ma vie ici», ajoute M. Cosatto. Amateur de soccer, il souhaite maintenant garder la forme en s'entraînant physiquement et en allant à la chasse et à la pêche.

De Mitterand à Duplessis, de Trudeau à Bouchard, M. Cosatto a pu côtoyer plusieurs personnalités politiques, maires de la ville, membres de familles royales ou vedettes rock. Le serveur de banquets a également célébré presque tous ses Noëls en 50 ans au Château Frontenac. Avant de quitter, il vivra, cet été, une période très animée avec les célébrations entourant le 400e anniversaire de la Vieille Capitale.

«Il a passé sa vie à travailler pour sa famille et à servir le Château avec respect et loyauté. Nous voulons lui dire que nous l'aimons et nous avons vraiment hâte qu'il se repose un peu», affirment sa femme, Jacqueline, ses cinq enfants et ses trois petits-enfants.

PHOTO AFP

Les employés de l'hôtellerie plaident qu'ils représentent le sourire et la qualité du service de leurs employeurs. Ils veulent leur part de l'augmentation de la richesse dans ce secteur.

Secteur hôtelier

LE 400e DEVIENT UNE STRATÉGIE DE NÉGOS

RÉGYS CARON
MédiaMatin Québec
rcaron@mediamatinquebec.com

Les 1200 employés de huit grands hôtels de la région de Québec veulent profiter de l'affluence générée par les célébrations du 400e pour obtenir des gains à l'occasion du renouvellement de leurs conventions collectives.

Ces employés sont membres de la Fédération du commerce (FC-CSN) qui regroupe 5500 travailleurs à l'emploi de 44 hôtels, dont huit sont dans la région de Québec. Les 44 unités syndicales tentent de se donner une plate-forme commune de négociations, incluant sept objectifs précis pour renouveler leurs conventions collectives.

Hier, 38 syndicats avaient adopté cette stratégie, dont les huit de Québec, et trois autres doivent se prononcer au cours des prochains jours, a fait savoir la Fédération. «Chacun est maître de sa négociation, mais avant de régler sur les points communs, chaque syndicat a convenu de parler aux autres», a assuré, hier, le président de la Fédération, Jean Lortie.

15 % sur trois ans

Les travailleurs de l'hôtellerie demandent une augmentation de salaire de cinq pour cent par année sur trois ans, des améliorations au régime de retraite, des mesures de conciliation travail-famille, une augmentation de la participation des employeurs aux régimes d'assurance maladie, une réduction de tâches pour les préposés aux chambres et des «solutions innovatrices» à la pénurie de main-d'œuvre.

«À Québec le 400e nous aide, parce que ça ajoute à l'activité économique. Ça nous permet de négocier dans un contexte favorable, mais on essaie d'être crédibles, a exposé M. Lortie en entrevue. Nos demandes sont raisonnables et on ne veut pas qu'elles deviennent trop lourdes pour les hôteliers (après 2008).»

Industrie en croissance

La conjoncture semble en effet favorable dans l'industrie touristique au Québec. Selon Tourisme-Québec, le revenu moyen des établissements hôteliers a augmenté de 51 % au Québec, de 1998 à 2004, comparativement à 19 % en Ontario et 4 % en Colombie-Britannique. Les hôteliers du Québec ont affiché au cours de la même période la plus forte hausse de leur chiffre d'affaires, 20 %.

Dans la région de Québec, la fréquentation des établissements hôteliers est aussi en hausse. Les taux d'occupation dépassaient 70 % en juillet et août 2007 et seront vraisemblablement encore plus élevés cet été, prévoit Michel Goupil, porte-parole de l'Office du tourisme du Québec.

«Au-delà d'un taux d'occupation de 65 %, on est en pénurie de chambres d'hôtels dans le centre-ville», affirme M. Goupil.

Bref, le tourisme et l'hôtellerie se portent bien et les employés veulent en profiter. «Il est normal qu'ils réclament leur juste part de la richesse qu'ils créent», a fait valoir le Fédération du commerce, hier.

Les hôtels de la région de Québec touchés par ces négociations sont les Hilton Québec, Loews Québec, Gouverneur Sainte-Foy, Pur Québec, Classique, Clarion, Manoir Lac-Delage et Auberge Val-des-Neiges.

LE MAIRE TRAVERSE LA MER

(R.C.) - Régis Labeaume entreprend, aujourd'hui, son premier voyage outre-mer à titre de maire de Québec.

M. Labeaume s'envole à destination de Paris, Bordeaux, Bruxelles et Namur, pour y représenter la ville de Québec à des activités protocolaires reliées au 400e. La mission se déroulera du 3 au 12 avril.

Le maire donnera le signal de départ pour le marathon de Paris en compagnie de son homologue, Bertrand Delanoë, et participera au lancement de l'album Québec, un détroit dans le fleuve et au vernissage de l'exposition Transbordements, à Bruxelles, capitale de la Belgique.

Régis Labeaume compte profiter de cette mission pour rencontrer des gens d'affaires et des financiers pour les inviter à venir investir à Québec. Des entrepreneurs et des dirigeants d'entreprises en recherche et développement de Québec se joindront d'ailleurs au volet économique de la mission. La facture pour les frais de déplacement et de séjour de ce beau monde s'élèvera à 19 600 $, sans compter les frais reliés au déplacement du maire.

OFFRE D'EMPLOI

Depuis 1986
Aide à la communauté et services à domicile
On pense à vous

Aide à la communauté et services à domicile
est à la recherche de personnel à domicile pour les titres d'emplois suivants:

- *Préposé(e) aux bénéficiaires*
- *Préposé(e) à l'aide domestique avec P.D.S.B*
- *Préposé(e) à l'aide domestique*
- *Préposé(e) aux travaux d'entretien lourd et au grand-ménage.*
- *Posséder une voiture serait un atout.*

Tarif horaire: 8,84$/hre + prime soins d'hygiènes, grand ménage, fin de semaine. Après 360 hres tarif horaire 9,17$/hre. Être disponible une fin de semaine sur deux.

Envoyer votre c.v. par fax au 842-7488 ou par couriel: info@aidesalacommunaute.org

Médecins

LE CHANT DES SIRÈNES

(JR) - Le Collège des médecins du Québec met en garde ses membres devant la sollicitation de plus en plus fréquente de promoteurs qui leur proposent de s'associer à des services médicaux privés.

«Ces offres de services privés sont d'inégale valeur et certaines sont propres à discréditer ou à dénaturer le rôle du médecin, de la consultation médicale et, ultimement, de la profession médicale», a mis en évidence, hier, le président du Collège des médecins, le Dr Yves Lamontagne.

Ce dernier incite les médecins à faire preuve de prudence et à contacter le Collège avant de s'engager auprès de promoteurs privés. Le Dr Lamontagne montre par ailleurs du doigt les «contraintes bureaucratiques» que le gouvernement impose aux médecins et qui ne sont pas étrangères, selon lui, à l'intérêt envers les services privés.

Le Dr Lamontagne demande davantage de souplesse dans la gestion des plans régionaux d'effectifs médicaux, sans quoi on pourrait assister à l'effondrement de la première ligne.

«Nous rencontrons souvent de jeunes médecins frustrés. Ils ont un(e) conjoint(e) qui ne peut que travailler dans un centre urbain, tandis que le gouvernement les oblige à aller travailler en région», a illustré le Dr Lamontagne.

La Fédération des médecins résidents du Québec (FMRQ) souscrit entièrement aux propos du Collège des médecins. «Que ce soit la menace du privé ou l'attraction des provinces voisines, le Québec ne peut gérer son système de santé en vase clos par des mesures coercitives rigides», a affirmé le président de la FMRQ, le Dr Martin Bernier.

Celui-ci a donné l'exemple de jeunes femmes médecins pour qui il est impossible de décrocher un poste à temps partiel dans un établissement.

RECETTES CONTRE LE CANCER

JOHANNE ROY
MÉDIAMATIN Québec
joroy@mediamatinquebec.com

Les magasins IGA extra corporatifs de Québec et le Groupe financier Banque TD lancent *Relais pour la bouffe*, un livre de recettes mettant en valeur les produits de la mer, au profit de la Société canadienne du cancer.

PHOTO JEAN-CLAUDE TREMBLAY

Pierre Santerre, chef et professeur au centre de formation professionnelle Fierbourg, et Mario Goulet, directeur du IGA extra Les Saules, ont collaboré à l'élaboration d'un livre de recettes au profit de la Société canadienne du cancer.

Cet outil de financement vient en appui au Relais pour la vie, 12 heures de marche à relais qui se dérouleront du 31 mai au 1er juin, à Lévis, et du 7 au 8 juin, à Québec. Cet événement populaire, organisé partout au Canada, est l'activité de financement la plus lucrative de la Société canadienne du cancer.

«Ça fait quatre ans que nous participons au Relais pour la vie. Laura Santerre, notre chef de la poissonnerie, a eu l'idée d'un livre de recettes sur les poissons et fruits et mer, qui sont de bonnes sources d'oméga-3», a dit Mario Goulet, directeur du IGA Les Saules et coprésident d'honneur du prochain Relais pour la vie de Québec.

Recettes inédites

Chef et professeur au centre de formation professionnelle Fierbourg, le père de Laura, Pierre Santerre, a accepté d'emblée de contribuer au projet. «J'ai été confronté au cancer de deux de mes frères et sœurs, l'an dernier. Les mots nous manquent souvent, pour les encourager. Je suis très heureux de pouvoir participer à cette campagne de financement en faisant ce que je sais faire de mieux: la cuisine», ajoute M. Santerre. Celui-ci a demandé à 11 de ses élèves de concocter des recettes simples, mais savoureuses, à partir de différents produits de la mer.

On y retrouve aussi bien une recette de paupiettes de turbot aux crevettes qu'un filet de morue au yogourt, un vivaneau grillé ou des pétoncles et crevettes au Cointreau.

Agrémenté d'illustrations, le livre a nécessité six bons mois de travail bénévole. Il est vendu 5 $ dans les IGA extra corporatifs de Beauport, de Lebourgneuf, des Saules et de Saint-Romuald, ainsi que dans toutes les succursales TD Canada Trust de la région de Québec.

Survivants du cancer

Les deux partenaires ont assumé les coûts d'impression de l'ouvrage, de sorte que les sommes amassées iront entièrement à la Société canadienne du cancer, précise M. Goulet.

Cette année, dix équipes d'employés d'IGA, totalisant 100 marcheurs, prendront part au Relais pour la vie. «On a tous des proches qui ont été touchés par le cancer. Des survivants du cancer ouvriront la marche», ajoute-t-il.

L'an dernier, près de 160 000 nouveaux cas de cancer ont été répertoriés au pays, dont près de 41 000 au Québec. La Société canadienne du cancer a remis, en 2007, près de 9,2 millions de dollars pour 20 nouveaux projets de recherche québécois.

Chaudière-Appalaches

LE MASSIF DU SUD GARDE SES SECRETS

SAINT-PHILÉMON - Rien d'original à emprunter un télésiège pour se rendre au sommet du Massif du Sud, direz-vous. Mais avec des skis de fond aux pieds, ça change merveilleusement la donne.

Situé à une heure de Québec, dans les Appalaches, le Massif du Sud abrite une station de ski où la neige ne manque pas: la moyenne est de 600 cm par saison et, cette année, la station a enregistré des précipitations records de 866 cm. La faible humidité de l'air et l'altitude produisent une neige cristalline, qualifiée de «champagne de la poudreuse» par les spécialistes.

Parmi ses secrets, le Massif du Sud propose aux amateurs de ski de fond la descente du mont du Midi (915 m), par un réseau de sentiers utilisés l'été par le parc régional du Massif du Sud pour la randonnée pédestre et le vélo de montagne. «Le produit existe depuis quelques années, mais c'est un secret bien gardé. À ma connaissance, c'est le seul endroit au Québec où l'on peut faire cette activité», note Morgan Robitaille, directeur général de la station de ski.

La piste, d'une longueur totale de 18 km, part du sommet du mont du Midi, puis explore sa crête sud, avant de descendre dans la féerique vallée du Milieu, le long du torrent du même nom.

Pentes en lacets

Chaque jour, une trentaine de skieurs, en moyenne, empruntent le télésiège qui les conduit en une quinzaine de minutes au sommet. La randonnée, de calibre intermédiaire à expert, prend environ trois heures et compte de nombreuses pentes variant de 9 % à 30 % d'inclinaison.

Les sentiers, larges et entretenus chaque matin avec la machinerie spécialisée, font découvrir plusieurs points de vue exceptionnels sur la région. Le plus spectaculaire se trouve sur le versant sud. D'une plate-forme, on voit parfaitement la silhouette imposante du mont Katahdin, dans l'État du Maine, point de départ du fameux Appalachian Trail.

La portion située au sommet - un endroit plus exposé aux vents - compte quelques faux-plats qui sont physiquement plus exigeants. Puis, la descente s'amorce, par une série de plateaux et de petites pentes en lacets dont les nombreux virages permettent d'exercer à satiété les techniques de chasse-neige.

Dans la deuxième portion du parcours, trois refuges chauffés sont accessibles en tout temps pour se réchauffer, casser la croûte ou faire une petite pause.

Forêt ancienne

Les sentiers sillonnent ensuite un territoire forestier dense, où les conifères cèdent peu à peu leur place aux feuillus et aux chicots de bouleau jaune de la forêt ancienne, puis aux érables et aux merisiers. Un secteur du sentier de ski de fond (la piste E) passe dans la réserve écologique Claude-Melançon, une des plus vieilles forêts vierges du Canada.

La dernière portion de la randonnée croise les sentiers enneigés du parc régional du Massif du Sud, dont on voit les superbes passerelles de bois, puis entame un traître faux-plat d'environ 2 km qui mettra l'endurance des skieurs moins entraînés à l'épreuve.

La saison n'est pas trop avancée pour découvrir ces pistes dépaysantes à souhait. Morgan Robitaille s'attend à avoir encore beaucoup de neige en mai assurément, même si la station prévoit terminer la saison à la fin avril.

En raison des accumulations exceptionnelles de neige, il est impératif de demeurer dans les sentiers et de ne pas s'aventurer dans les sous-bois. Les sentiers du sommet s'adressent aux gens qui ont déjà une expérience de ski de fond et Morgan Robitaille recommande aux skieurs de ne pas surestimer leurs capacités physiques.

Le Massif du Sud

Où? 1989, route du Massif, Saint-Philémon.

Quand? Jusqu'à fin avril. La remontée se fait deux fois par jour: de 8 h à 9 h et de midi à 13 h.

Prix? 11 $ pour le billet quotidien de ski de fond et 5 $ pour la remontée mécanique.

Renseignements: 1 877 869-3676.

PHOTO MÉDIAMATINQUÉBEC

Le Massif du Sud propose une expérience de ski de fond hors du commun: deux fois par jour, il est possible d'emprunter le télésiège pour ensuite descendre la montagne en ski de fond.

PHOTO MÉDIAMATINQUÉBEC

Au sommet, le panorama est à couper le souffle. Il change selon les points de vue: on a la vue sur le fleuve ou, du côté sud, sur la portion sud de Bellechasse et sur les États-Unis, à une trentaine de kilomètres de la montagne.

MARTIN PETIT A SÉDUIT PARIS

PHOTO MÉDIAMATINQUÉBEC

Martin Petit profitera des retombées du gala du Grand Rire à l'Olympia, puisqu'il vient d'apprendre qu'il se retrouvera en solo, cet automne, sur une scène parisienne.

PIERRE O. NADEAU
MÉDIAMATINQuébec
pnadeau@mediamatinquebec.com

Au lendemain de sa performance fort remarquée au gala du Grand Rire, à l'Olympia de Paris, Martin Petit a eu le bonheur d'apprendre qu'il aura la chance de se faire valoir en solo sur une scène parisienne, dès cet automne, dans une coproduction du Grand Rire de Québec et du festival Paris fait sa comédie!

Un autre participant de la soirée, Boucar Diouf, de Rimouski, aura droit au même tremplin.

La nouvelle a été confirmée, hier, au *MédiaMatinQuébec*, par Sylvain Parent-Bédard, président du Grand Rire. Joint à Paris, ce dernier nous a confirmé la signature d'un partenariat avec le festival d'humour français pour lancer les deux humoristes québécois de l'autre côté de l'Atlantique.

Ces derniers pourront présenter leur spectacle complet, en octobre, dans l'une des salles du complexe parisien Le Temple. «On va y aller étape par étape en commençant par une petite salle. On envisagera ensuite des salles plus grandes, selon la réponse du public.»

Retour à l'Olympia

M. Parent-Bédard était tout aussi fier d'annoncer que le Grand Rire retournera, l'an prochain et même les années suivantes, présenter son gala Humour du monde durant le festival Paris fait sa comédie. La formule sera modifiée, en réduisant à 13 le nombre de participants, dont la moitié proviendront du Québec. Cette année, on comptait 22 participants, ce qui a donné lieu à un gala jugé trop long par certains.

DVD

En plus de faire l'objet d'une diffusion cet été, à TF1, on apprend que le gala de trois heures du Grand Rire à l'Olympia fera l'objet d'un DVD, qui réunira environ deux heures du spectacle qui a notamment réuni Maxim Martin, Michel Barrette et Véronic DiCaire.

LE MYSTÈRE ENTOURE LE RETOUR DE MARIO GRENIER

(PON) - Mario Grenier et la direction de CFOM se font avares de commentaires sur l'éventuelle embauche de l'animateur-vedette pour diriger, dès la semaine prochaine, l'émission du retour au 102,9.

Après un silence obligatoire de six mois imposé par son ex-employeur, Mario Grenier peut maintenant revenir à la radio de Québec. Dans des publicités publiées hier dans deux quotidiens de Québec, la station CFOM annonçait le retour de l'animateur-vedette le jour même. Cela était impossible, puisque ce dernier se trouve toujours à Paris pour le Grand Rire. Il ne reviendra pas à Québec avant vendredi. Hier, l'émission du retour était toujours animée par Christian Coderre. «Poisson d'avril!» a proclamé la station, la direction se refusant à tout commentaire extérieur sur le bien-fondé de la rumeur qui ramènerait Mario Grenier et sa formule à succès *Le retour juste pour le fun*, qui a fait les belles heures du concurrent Radio Énergie durant les années 1990.

Première cinématographique pour le 400e

BALASKO PRÉSENTE SON *AUBERGE*

DENISE MARTEL
MÉDIAMATIN Québec
dmartel@mediamatinquebec.com

Troisième long métrage de la Fête du cinéma français, concoctée par Unifrance et le Consulat français pour souligner le 400e anniversaire de Québec, *L'auberge rouge* a été présenté en première nord-américaine, hier soir, au Grand Théâtre, à quelques centaines d'invités en présence de l'actrice Josiane Balasko et du réalisateur Gérard Krawczyk.

Dans *L'auberge rouge,* Josiane Balasko et Christian Clavier forment un couple d'aubergistes assez particuliers, tandis que Gérard Jugnot se retrouve dans la soutane d'un religieux lié par le secret de la confession. Dans une mise en scène inspirée de la BD et du vaudeville, la comédie, à l'affiche dès le 11 avril, nous entraîne dans une série de meurtres scabreux dans une auberge perdue des Pyrénées, au début du XIXe siècle.

«*L'auberge rouge* est un film issu du premier fait divers de l'histoire du journalisme en France. En 1833, des aubergistes de l'Ardèche ont été soupçonnés d'avoir tué un ou des clients, mais ça n'a jamais été formellement prouvé.

Je crois qu'on avait retrouvé un cadavre, mais la rumeur voulait qu'ils aient pu en tuer plusieurs. Avec le temps, c'est devenu un genre de légende de... campagne», raconte Josiane Balasko, rencontrée quelques heures avant la première, hier.

Affaire marquante

L'affaire a tellement marqué qu'elle a inspiré Balzac, qui en a fait une nouvelle, Jean Epstein, qui a tourné un film muet en 1923, et Claude Autant Lara, qui en a aussi fait un film baptisé *L'auberge rouge,* en 1951.

«Plutôt qu'une comédie, c'était un film anticlérical. Cela n'avait pas fait l'affaire de Fernandel, qui interprétait le moine et qui avait quitté le plateau en claquant la porte», note de son côté Gérard Krawczyk, réalisateur de la nouvelle mouture.

«J'avais vu le film quand j'étais petit, juste avant de partir en vacances avec mes parents, et ça m'avait terrorisé. On logeait dans de petites auberges sur la route et je me souviens que j'avais peur qu'on se retrouve dans la terrible auberge dont il était question dans le film», ajoute le réalisateur en riant.

Également réalisatrice à ses heures, Josiane Balasko dit avoir porté la robe de Rose, l'aubergiste, avec le plus grand plaisir, d'autant plus que Christian Clavier avait pensé à elle en écrivant le scénario. «Jouer, c'est beaucoup plus simple et moins fatigant. Ce sont presque des vacances! On n'a qu'à apprendre le texte et à le rendre du mieux qu'on peut», ajoute-t-elle.

Grand guignol

«Le paradoxe avec *L'auberge rouge,* c'est que les tueurs sont plus sympathiques que les victimes, des bourgeois très méprisants envers le petit peuple, tandis que Rose et Martin forment une belle famille avec deux enfants qu'ils aiment... Il se passe des choses horribles, mais la façon de les raconter est tout à fait grand guignol. C'est une farce historique, ou une fable qu'on a tournée dans les Pyrénées avec des moyens qu'on n'a pas souvent pour une comédie», ajoute l'actrice.

«On a modernisé l'histoire au sens où l'on en a fait une sorte de conte fantastique ou une comédie grinçante, tout en apportant énormément de soins au traitement visuel, aux éclairages, pour donner un effet entre le conte et la bande dessinée», ajoute M. Krawczyk, précisant s'être permis des libertés qui rendent la comédie assez inattendue.

«C'est ce qui est passionnant pour un réalisateur. Il m'importe peu que j'aie écrit le scénario ou pas, à condition qu'il m'intéresse. De toute façon, pour moi, l'auteur du film, c'est le réalisateur. Hitchcock, Kubrick ou Resnais n'ont jamais écrit de scénarios et pourtant...

«Les films, ce sont comme des enfants. Qu'ils soient biologiques ou adoptés, ils s'habillent comme nous, ils parlent comme nous et finissent par nous ressembler. Si l'émotion passe, c'est formidable», dit en terminant le réalisateur.

PHOTO LÉOPOLD ROUSSEAU

Rencontrés quelques heures avant la première, hier, le réalisateur Gérard Krawczyk et l'actrice Josiane Balasko précisent que L'auberge rouge *est un film inspiré d'un fait divers survenu dans les Pyrénées, en 1833.*

Une carte postale

(D.M.) - Le réalisateur de *L'auberge rouge,* Gérard Krawczyk, profite de son passage à Québec pour tourner une «carte postale» sur la grande première du film à Québec et sur les 400 ans de la ville «la plus vieille et la plus belle en Amérique. L'été dernier, je suis venu avec ma famille. On a passé plusieurs jours à Québec et on a loué une voiture pendant deux mois pour aller un peu partout au Québec et dans les Maritimes. On a eu du beau et du bon temps», a-t-il dit au *MMQ.* Cette «carte postale» sera présentée dans une quinzaine de jours dans le magazine La 25e image, sur les ondes de TV5.

DEUXIÈME POUR D'INVERNESS

SERGE DROUIN
MÉDIAMATIN Québec
sdrouin@mediamatinquebec.com

Après huit ans de silence, la chanteuse Manon d'Inverness revient sur disque en proposant son deuxième album, *Duel de fous.*

Ce retour sur disque n'était pourtant pas prévu «au programme» de la chanteuse, comme elle le dit si bien. «J'ai été déçue de l'accueil qu'a reçu mon premier disque. J'étais fière de ce disque et j'y avais mis toutes mes tripes, mais personne ne les a regardées. C'est décevant», dit-elle.

Durant ce retrait de la vie publique, Manon d'Inverness s'est occupée d'elle-même, bien tranquille dans sa maison, dans ses pantoufles. Elle s'est occupée de son chum, de ses amis, de son gros chat...

Puis, un jour, son chum et compositeur Louis Mathieu (à qui l'on doit la chanson-thème et officielle du 400e de Québec) lui a présenté des textes, «des textes qui parlaient de ce que je vivais, de mes états d'âme... J'ai mis de la musique là-dessus, mais sans plus», dit-elle.

Les textes et musiques se sont ainsi accumulés. «Un moment donné, Louis m'a dit: 'tu serais due pour un autre disque. Si tu ne les chantes pas, tes chansons, il faudra penser à les donner à d'autres'. Il n'en était pas question. C'est comme ça que le disque est né.»

Mathieu a demandé au réalisateur et arrangeur Pierre Duchesne de se joindre au produit. Sur *Duels de fou,* Manon d'Inverness parle d'histoires d'amour, du combat de tous les jours pour vivre heureux, des coups de la vie et des ripostes des humains. La chanteuse roule actuellement avec l'extrait L'amour m'achève. Elle compte présenter ses pièces sur scène à l'automne, au cours d'une tournée.

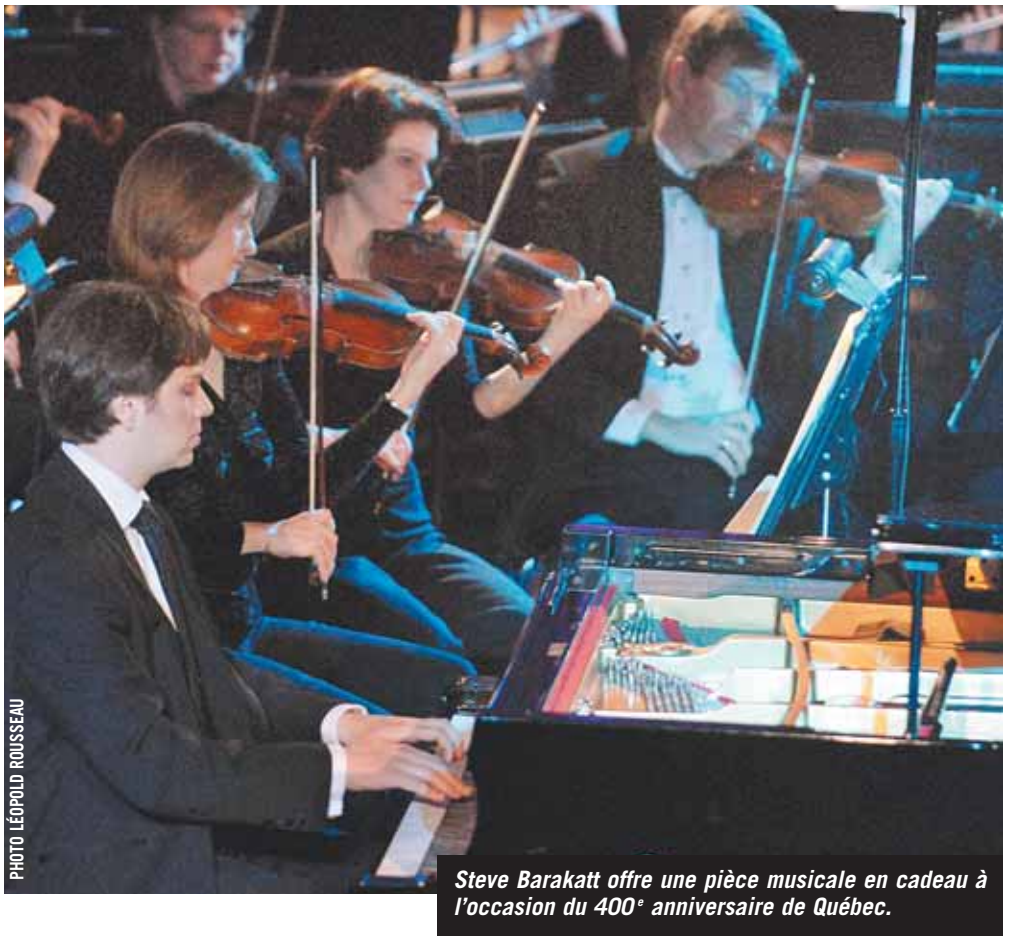


PHOTO LÉOPOLD ROUSSEAU

Steve Barakatt offre une pièce musicale en cadeau à l'occasion du 400e anniversaire de Québec.

BARAKATT OFFRE SA MUSIQUE EN CADEAU

SERGE DROUIN
MÉDIAMATIN Québec
sdrouin@mediamatinquebec.com

Le compositeur et pianiste Steve Barakatt a décidé de souligner le 400e anniversaire de la ville de Québec en offrant une œuvre musicale intitulée *Québec 400.*

La pièce instrumentale, d'une durée de 4 min 12 s, est offerte à l'échelle planétaire et téléchargeable gratuitement en composant le www.quebec400.com, site entièrement consacré à cette activité. Le site est multilingue (français, anglais, russe, japonais...), témoignant ainsi du caractère international de la carrière de Barakatt. «J'avais le goût de poser un regard pour signifier tout l'amour que j'ai pour ma ville. Québec est vraiment ma ville préférée. Je le dis depuis toujours et partout où je passe, a dit Barakatt, en présentant sa pièce musicale. L'inspiration de cette pièce m'est venue il y a un an en regardant ma ville. J'étais dans la côte de la Montagne et j'ai été inspiré.»

Québec 400 explore différents courants musicaux qui ont traversé les 400 ans d'histoire de Québec. Steve Barakatt a créé un mélange éclectique combinant percussions autochtones et instruments traditionnels qui ont marqué plusieurs époques. Le tout est aussi souligné par la tradition symphonique qui rappelle l'influence européenne sur Québec.

En première mondiale, Barakatt a présenté cette pièce au Château Frontenac, hier, à l'occasion de la soirée des Grands Prix du tourisme québécois. «Quand je m'en venais au Château Frontenac tout à l'heure, je me suis rappelé du 11 novembre 1987, journée où j'ai lancé ici mon premier album», a ajouté le pianiste.

Par ailleurs, Barakatt profite de la vitrine du site www.quebec400.com pour sensibiliser le public à l'œuvre d'Unicef, organisme dont il est ambassadeur. Il invite particulièrement le public à faire des dons afin d'éliminer les obstacles qui empêchent les jeunes filles d'aller à l'école dans certains endroits de la planète. «La cause de ces jeunes filles me tient particulièrement à cœur», dit en terminant celui qui sera père d'une fille, en juillet.

Au cours de la présente année, le compositeur fera trois séjours en Asie pour y présenter des spectacles. Oui, il y interprétera *Québec 400.* Barakatt offrira aussi un concert (son œuvre *Ad vitam æternam*), en juillet, au Grand Théâtre, dans le contexte du 400e de la ville.

MUSIQUE INDÉPENDANTE: UN SALON ÉCLATÉ

PIERRE O. NADEAU
MÉDIAMATIN Québec
pnadeau@mediamatinquebec.com

Un *speed dating* musical! Voilà une originale innovation qu'apportera la troisième édition du Salon de la musique indépendante de Québec, qui nous promet plusieurs heureuses surprises, du 25 au 27 avril, au Théâtre Petit Champlain.

Au menu: une douzaine de spectacles de qualité et une belle occasion de rencontre pour les musiciens qui émergent. Ils pourront profiter d'une vitrine et d'un encadrement professionnel.

Vous cherchez un bassiste, un guitariste ou un claviériste, ou encore vous êtes un chanteur ou une chanteuse à la recherche d'un groupe qui collera à votre démarche musicale? Vous pourriez trouver la perle rare en participant au *speed dating* musical proposé le dimanche 27 avril, de 14 h à 16 h. «À la façon de ce genre de manifestations pour faciliter les rencontres amoureuses, les participants à notre *speed dating* disposeront de cinq à sept minutes pour se faire valoir en paroles et non en musique», a dit, hier, le responsable Étienne Bergeron. L'activité expérimentale permettra de rassembler les musiciens recherchant un projet musical et les groupes de musique recherchant un musicien. On peut déjà s'inscrire au speedatingsmiq@gmail.com.

Plus de 40 artistes formant 12 groupes issus de plusieurs régions du Québec se produiront sur scène au cours des trois jours du salon. On y retrouvera notamment les formations Isabelle et les rats, Jenni Ferand, Shampouing, Gatineau, Jean Philip, Afrodizz, Gaële et même une formation française du nom de Monkomarok.

PHOTO LÉOPOLD ROUSSEAU

Le Salon de la musique indépendante de Québec veut faire découvrir de jeunes formations, comme celle d'Isabelle et les rats.

HOROSCOPE

BÉLIER

21 mars au 20 avril

Travail: excellente journée pour parfaire ses connaissances.

Amour: ne prenez rien au pied de la lettre.

TAUREAU

21 avril au 21 mai

Travail: vous devez agir vite et bien. Un beau défi se présente.

Amour: si vous jouez avec le feu, gare à vous!

GÉMEAUX

22 mai au 21 juin

Travail: surveillez de près le marché monétaire et les finances.

Amour: placez les priorités de votre couple au premier plan.

CANCER

22 juin au 23 juillet

Travail: concentrez-vous sur les dossiers urgents.

Amour: appréciez les belles énergies qui se dégagent des personnes bienveillantes.

LION

24 juillet au 23 août

Travail: quand vous avez une idée en tête...

Amour: votre délicatesse sera appréciée.

VIERGE

24 août au 23 septembre

Travail: les discours vous laissent de glace.

Amour: petites pauses romantiques au menu!

BALANCE

24 septembre au 23 octobre

Travail: vous appréciez le travail bien fait.

Amour: il y a des situations qui vous dépassent... Lâchez prise.

SCORPION

24 octobre au 22 novembre

Travail: faites ce que vous avez à faire, un point c'est tout.

Amour: prenez le temps de vivre.

SAGITTAIRE

23 novembre au 22 décembre

Travail: surplus de travail à prévoir. Soyez organisé.

Amour: votre sourire provoque des coups de foudre!

CAPRICORNE

23 décembre au 20 janvier

Travail: dressez la liste des points positifs et des défis qui se présentent à vous.

Amour: sortez de votre bulle...

VERSEAU

21 janvier au 19 février

Travail: fixez bien vos limites.

Amour: vous profitez pleinement de l'instant présent.

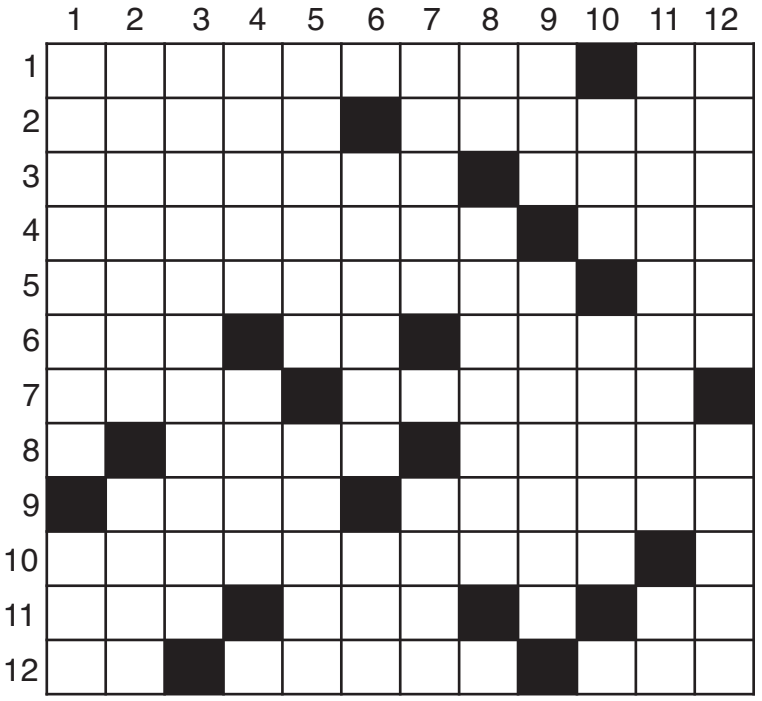
POISSONS

20 février au 20 mars

Travail: exprimez-vous clairement et faites en sorte que le message passe.

Amour: journée remplie d'humour. C'est super!

MOTS CROISÉS



ryp

HORIZONTALEMENT

1. Avertissons. - Double.
2. Conte. - Allure.
3. Flous. - Elle bat quand on se fait plomber.
4. Éplucherais. - Pianiste virtuose.
5. Qualifient ce qui coûte un bras. - C'est-à-dire.
6. Acide. - Vis. - Adj. poss.
7. Dupe biblique. - Coud.
8. Dans la campagne russe. - Cheminerons.
9. Celle des dents est très mince (québ.). - Réfléchit.
10. Ensemble des installations de propreté d'un lieu.
11. Peut aller hors des sentiers battus. - Colère. - Paresseux.
12. Lettre grecque. - Relative à la sortie d'un tunnel. - Ferme.

VERTICALEMENT

1. Elle s'occupe de bénéficiaires. - Quand on est poli...
2. Sont imposés. - Souffert.
3. Dévêtiraient la noix.
4. Cibler. - Employai.
5. Allongée. - Objet de rapine.
6. Choqua l'oreille. - Palindrome ailé.
7. Escale de nomade. - Ne se fait pas sans main-d'œuvre ailée.
8. J.-C. - Allée en forêt.
9. Ville de Belgique. - Non réceptives.
10. Un étranger. - Un peu plus que deux...
11. Font la lumière. - Métal de labo.
12. Rapetissée par le haut.- Punir.

SUDOKU

Le but du Sudoku est de remplir la grille avec des chiffres allant de 1 à 9 en respectant certaines contraintes. Chaque ligne, colonne et région ne doit contenir qu'une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

8		6	4	5		1	2	
4	5	1			7			
		7		6	1			5
	8	4	7	9				1
1		9	5		2	4		3
2				4	3	7	8	
6			3	7		5		
			9			8	7	6
	4	8		1	5	9		2

FACILE

SOLUTION DES PROBLÈMES

SUDOKU

8	3	6	4	5	9	1	2	7
4	5	1	2	3	7	6	9	8
9	2	7	8	6	1	3	4	5
3	8	4	7	9	6	2	5	1
1	7	9	5	8	2	4	6	3
2	6	5	1	4	3	7	8	9
6	9	2	3	7	8	5	1	4
5	1	3	9	2	4	8	7	6
7	4	8	6	1	5	9	3	2

MOTS CROISÉS

[MÉDIAMATIN Québec]

Pour nous joindre
Téléphone rédaction: 688-5550
Administration et publicité: 688-2152
Télécopieur: 688-0989
735, avenue Pruneau, local 150
Québec (Québec) G1M 2J9

Éditeur: Denis Bolduc
Éditeur adjoint: Jean Laroche
Rédacteurs en chef: Daniel Paquet et André Monast
Chefs de nouvelles: Pierre Lachance et Karine Gagnon
Chefs de la photographie: René Baillargeon et Didier Debusschère
Chefs des nouvelles sportives: Pierre Savard et Mario Morissette
Directrice de l'impression et du tirage: Jocelyne Martineau
Directrice administrative: Lucie Butler
Adjointe administrative: Diane Gobeil
Responsable de la publicité: Johanne Dauphin

MédiaMatin Québec est édité du lundi au vendredi par l'Union des syndicats du *Journal de Québec* ayant son siège social au 735, avenue Pruneau, local 150, à Québec (Québec) G1M 2J9, une corporation légalement constituée en vertu de la Loi sur les syndicats professionnels.
Il est imprimé par Les Presses du Fleuve au 100, avenue de la Cour, Montmagny, G5V 2V9.
Réalisation 100% syndicale SCFP-FTQ
ISSN: 1916-3169

[LES PETITES ANNONCES]

» INDEX DES RUBRIQUES

» Immobilier / Achat-vente 100
- Maisons
- Condos
- Chalets
- Terrains
- Commercial

» Immobilier / Location 200
- Maisons
- Chalets
- Logements
- Chambres
- Commercial

» Marchandises diverses 300

» Animaux 400

» Emplois / Formation 500

» Travail demandé 600

» Services 700

» Véhicules 800

» Divers 900

Nos emplois sont offerts également aux hommes et aux femmes

Pour nous joindre

composez le
[418] 683-2020

petitesannonces@mediamatinquebec.com
deces@mediamatinquebec.com

» IMMOBILIER/ ACHAT-VENTE [100]

MAISONS

ANCIENNE-LORETTE, cottage fini sur 3 étages, 3 salles d'eau, 179,500$. Linda Poulin Expert Ctr 651-6521

ATTENTION! Vendez votre bien immobilier vendez à immobilier) pour seulement 299$ avec Sans Commissions.com 204-5678

- **Nouveau mandat, Beauport,** entièrement rénovée, 26X40, 4 chambres, tout brique, garage 19X25, toit cathédral, terrain 7000 pi., allée et patio interblocs.
- **Père-Lelièvre**, 3 logements, **idéal proprio occupant,** occasion rare, 6½ libre à l'acheteur, 219,900$.

Pierre Talbot Expert Courtier Québec Inc. 651-6521

NOUVEAU! Ste-Foy, 2 jumelés cottage, un libre juillet, 360,000$. Linda Poulin Expert Ctr 651-6521

» IMMOBILIER/ LOCATION [200]

LOGEMENTS

A DUBERGER, 4½, libre 1er mai, eau chaude, près de tout, tranquille, 650$. 683-6510

A LIMOILOU, 5½, tout rénové, bois franc, 1er juin. 681-1001 520-8001 808-8003

A VANIER, grand 4½, 535$ non chauffé, non éclairé, 1er juillet. 848-6254

BEAU grand 5½, juillet, 3e étage, Loretteville, chauffé/eau chaude, 685$/mois, ensoleillé, tranquille, près écoles/bus. 843-8247

» IMMOBILIER/ ACHAT-VENTE [100]

» IMMOBILIER/ LOCATION [200]

MONTCALM, 2½ libre, semi-meublé, chauffé, éclairé, balcon. Jo-Ann 572-5455

PROFESSIONNEL, tranquille, matinal, non-fumeur, pas d'animal, recherche chambre, studio, 21/2 ou 31/2 tranquille dans secteur Limoilou - Lebourgneuf. 418-934-5144

» MARCHANDISES DIVERSES [300]

ACHATS

ACHATS fourrures, bijoux, jouets, Barbie, GI Joe, objets religieux, etc. 848-3698

ACHETERAIS manteaux fourrures et bijoux en pierres du Rhin. 931-1764

ROCK'N LIVRE 245, St-Jean, achat/vente Livres usagés de qualité DVD, BD, vinyles et + 418-621-9111

VENTES

RADA, fameux couteaux de retour au Marché Jean Talon. Paradis des boucles et ceintures. Nouveautés DG 622-1232

2 kiosques présentoirs, mélamine blanche, 10X15' 7X15', tablettes vitrées, électricité, usure 1 mois, à discuter. 839-5029

» ANIMAUX [400]

CHIOTS Épagneul Français pure race Elevage d'Anjou 951-0301 elevagedanjou.com

» IMMOBILIER/ ACHAT-VENTE [100]

MAISON - ST-NICOLAS

Joli cottage avec garage, 3 chambres + bureau, foyer, rénovations: cuisine, salle de bain, fenêtres et portes. Secteur jeune, 245,000$

CONDO - LAUZON

Un an, vue sur fleuve et Québec, 4 pièces dont 1 chambre, salle de réception, d'exercice et autres salons, ascenseur, piscine. Liberté et sécurité. 155,000$ À voir!

Clément Guilbault Expert Courtier 657-3382

» EMPLOIS/ FORMATION [500]

EMPLOIS

A DOMICILE, cie internationale, temps partiel 1000$, temps plein 5000$ par mois, permis 165$. www .opportuniteplus .ws 418-561-2560

COUTURIERS(ÈRES) en retouches de vêtements, temps plein/partiel, bonnes conditions. Tél.: 651-9729 Fax: 651-9723

ELECTROMIKE INC.
Important distributeur de pièces et accessoires électroniques et informatiques, recherche des candidats (es) pour combler ce poste permanent à temps plein.
Commis au département de systèmes d'alarme et de surveillance.
Les candidats(es) doivent obligatoirement avoir une formation et/ou expérience pertinente. Vous présenter entre 14h et 16h du lundi au vendredi avec CV au 1375, boul. Charest ouest. Demandez Bernard, ne pas téléphoner.

» SERVICES [700]

$$$ SERVICES COMPTABLES $$$ NANCY GOGUIN
- Impôts sociétés, autonomes, locatifs, décès, post faillite
- Conseils fiscaux
- Planification REER
- Tenue de livres informatisée
- Formation Simple Comptable
- TPS-TVQ, paies, remises
- Budgets Pro formats

Formation universitaire 16 ans d'expérience 418-845-5540

» EMPLOIS/ FORMATION [500]

Camionneur retraité

Reprenez la route une fois par semaine Départ le jeudi matin pour les USA

0.40 cents/mille tout inclus 400.00$ minimun

Rino St-Pierre: 418-956-6639

» SERVICES [700]

GARANTITOIT, toitures en bardeaux, estimation gratuite, travail garanti. 929-0276

TIREUR de joints, peinture, céramique, menuiserie, pose de gypse. 262-1838

(418) 473-8877 Tirage de joints **Techno-Joints Inc.** RBQ 8353-9775-13

» VÉHICULES [800]

AUTOS

AUTOMOBILES FINANCEMENT 1ère à 3e chance Plusieurs modèles en inventaire. 564-9806

PONTIAC Grand-Am SE 2004, 46500km, 2 ans garantie, rouge, 5 vitesses, tout équipée. 839-5029

SUBARU Outback 1997, automatique, 277000km, pour pièces, à Val Alain, 750$. 514-525-2208

TIBURON GT 2003, V6, bleu foncé, 110,000km, mécanique A1, tout équipé, 11,000$. 521-5562

» DIVERS [900]

MARCHE AUX PUCES samedi et dimanche 5 et 6 avril, de 9h à 16h Centre Mgr Bouffard 680, rue Raoul Jobin Québec 418-641-6101 poste 4809

» EMPLOIS/ FORMATION [500]

[HOCKEY]

En nomination

(AL) - Le tournoi de pond hockey de Lac-Beauport, quatrième plus importante compétition du genre en Amérique du Nord, obtient la reconnaissance de l'Alliance canadienne du tourisme sportif, qui l'a inscrit comme l'un des trois finalistes pour le prix Prestige dans la catégorie événement sportif de l'année (budget de moins de 250 000 $). Les prix Prestige reconnaissent les contributions exceptionnelles en matière d'initiatives, d'événements et d'activités en tourisme sportif. Les candidatures sont évaluées par un jury. Le gala aura lieu le 28 avril, au Hilton Lac-Lemay, à Gatineau.

[SKI ALPIN]

Direction Whistler

(KB) - Les athlètes Jérôme Tremblay et Valérie C. Bégin, membres du club Mont-Sainte-Anne, ainsi que Claudia Paquin-Ricard, du club Le Massif, ont été sélectionnés pour représenter le Canada à la Coupe Whistler de ski alpin, événement d'envergure internationale pour les 11 à 14 ans qui se déroulera du 4 au 6 avril, sur les pentes de Whistler, en Colombie-Britannique. Plus de 390 skieurs provenant de 21 pays y participeront. Sept Québécois font partie de la délégation canadienne. L'an dernier, le Canada avait remporté pour la première fois la coupe Whistler, avec 228 points, à seulement six points devant les États-Unis.

[SKI DE FOND]

Pluie de médailles

(KB) - Les fondeurs Nicolas Poirier, de Skibec, et Pierre Harvey, du club Nordique Mont-Sainte-Anne (CNMSA), ont respectivement remporté la médaille d'or et la médaille d'argent à l'épreuve de 30 km chez les seniors, samedi, à la finale de la Coupe Québec présentée au Centre de plein air Mouski, à Rimouski. Chez les juniors A, Frédéric Touchette, du CNMSA, et Julien Nury, de Skibec, ont également décroché les deux premières positions. Du côté des femmes seniors, Christine Bisson et Alexia Pichard-Jolicœur, du CNMSA, ainsi que Sarah Bergeron-Larouche, de Skibec, ont enlevé les trois médailles à la course de 15 km. Chez les juniors A, Virginia Lehoux-Gagnon et Émilie Chartrand, du CNMSA, ont remporté les deux premières positions.

[BIATHLON]

Jeunes en or

(KB) - Les biathlètes Édouard et Rose-Marie Côté, de la Rive-Sud de Québec, ont remporté plusieurs médailles d'or chez les 15-16 ans aux Championnats canadiens par catégorie d'âge disputés à Whistler, en Colombie-Britannique, en fin de semaine. Édouard, 16 ans, est monté sur la plus haute marche du podium au sprint (6 km) et à l'épreuve de relais mixte, qu'il a couru avec sa sœur Rose-Marie et un biathlète de l'Estrie, Maxime Viger-Giguère. Quant à Rose-Marie, 15 ans, elle a également décroché l'or à l'épreuve individuelle (7,5 km) et au sprint (6 km).

Pour nous joindre:
stats@mediamatinquebec.com

Gilles Boivin et
Stéphane Villeneuve

[HOCKEY]

LNH

MARDI 1er AVRIL
New Jersey 2 NY Islanders 1 (prol.)
Caroline 1 Washington 4
Floride 3 Atlanta 2
Buffalo 4 Toronto 3 (fus.)
MONTRÉAL 3 Ottawa 0
Nashville 4 St. Louis 3 (prol.)
Calgary vs Edmonton
Colorado vs Vancouver
Los Angeles vs San Jose

MERCREDI 2 AVRIL
Boston vs New Jersey (19h)
Tampa Bay vs Caroline (19h)
Philadelphie vs Pittsburgh (19h30) **(TSN)**
Detroit vs Chicago (20h30)

JEUDI 3 AVRIL
NY Rangers vs NY Islanders (19h)
Tampa Bay vs Washington (19h)
Ottawa vs Toronto (19h30)
Buffalo vs **MONTRÉAL** (19h30) **(RDS)**
Columbus vs Detroit (19h30)
St. Louis vs Nashville (20h)
Calgary vs Minnesota (20h)
Edmonton vs Vancouver (22h)
Dallas vs Phoenix (22h)
San Jose vs Los Angeles (22h30)

VENDREDI 4 AVRIL
NY Islanders vs NY Rangers (19h)
New Jersey vs Philadelphie (19h)
Floride vs Caroline (19h)
Boston vs Ottawa (19h30) **(TSN)**
Nashville vs Chicago (20h30)
Phoenix vs Dallas (20h30)

SAMEDI 5 AVRIL
Columbus vs St. Louis (14h)
Anaheim vs Los Angeles (16h)
Buffalo vs Boston (19h)
Toronto vs **MONTRÉAL** (19h) **(RDS)**
Floride vs Washington (19h)
Tampa Bay vs Atlanta (19h)
Calgary vs Vancouver (22h)

MARQUEURS
(Parties d'hier non incluses)

	B	A	Pts
Ovechkin Alex., Was	62	47	109
Malkin Evgeni, Pit	46	58	104
Iginla Jarome, Cgy	49	45	94
Datsyuk Pavel, Det	31	63	94
Thornton Joe, SJ	28	65	93
Zetterberg Henrik, Det	41	49	90
Lecavalier Vincent, TB	40	50	90
Spezza Jason, Ott	33	56	89
Alfredsson Daniel, Ott	40	47	87
Kovalchuk Ilya, Atl	52	34	86
Ribeiro Mike, Dal	27	56	83
Kovalev Alex, Mtl	**34**	**47**	**81**
Gaborik Marian, Min	40	40	80
Heatley Dany, Ott	39	41	80
St. Louis Martin, TB	24	56	80

Plus d'infos: www.nhl.com

OTTAWA 0
MONTRÉAL 3

PREMIÈRE PÉRIODE
1-MONTRÉAL, Alexei Kovalev (35)
(Ryder, Brisebois) ..... -AN- 9:24

DEUXIÈME PÉRIODE
2-MONTRÉAL, Mathieu Dandenault (9)
(Latendresse, Lapierre) 5:28

TROISIÈME PÉRIODE
3-MONTRÉAL, Andrei Kostitsyn (26)
(Kovalev, Streit).....-AN- 11:22

TIRS AUX BUTS

Ottawa	6	10	16	—	32
MONTRÉAL	11	7	9	—	27

GARDIENS
Ottawa: Martin Gerber (P, 29-17-4);
MONTRÉAL: Carey Price (G, 22-12-3).

AVANTAGES NUMÉRIQUES
Ottawa: 0 en 8;
MONTRÉAL: 2 en 6.

Assistance: 21 273.

LHJMQ

SÉRIES ÉLIMINATOIRES
QUARTS DE FINALE 4 DE 7
VENDREDI 4 AVRIL
Cap-Breton vs Halifax (18h)
(Metro Centre) (1er match)
Acadie-Bathurst vs Saint John (18h30)
(Harbour Station) (1er match)
QUÉBEC vs Gatineau (19h)
(R.-Guertin) (1er match) **(INFO 800)**
Rimouski vs Rouyn-Noranda (19h30)
(D.-Keon) (1er match)

SAMEDI 5 AVRIL
Cap-Breton vs Halifax (18h)
(Metro Centre) (2e match)
Acadie-Bathurst vs Saint John (18h30)
(Harbour Station) (2e match)
QUÉBEC vs Gatineau (19h)
(R.-Guertin) (2e match) **(INFO 800)**
Rimouski vs Rouyn-Noranda (19h30)
(D.-Keon) (2e match)

MARQUEURS DES SÉRIES

	B	A	Pts
Giroux Claude, Gat	4	10	14
Sparling Ryan, SNB	3	10	13
Allard Jean-Simon, SNL	4	8	12
Dubuc Michael, R.-N.	8	3	11
Swan Bryce, Hal	8	3	11
Morrison Brett, R.-N.	2	9	11
Svoboda Tomas, A.-B.	2	9	11
Howes Scott, SNB	5	5	10
Paris Drew, A.-B.	4	6	10
Corsi Peter-James, Hal	3	7	10

Plus d'infos: www.lhjmq.qc.ca

LNAH

SÉRIES ÉLIMINATOIRES
QUARTS DE FINALE 4 DE 7
JEUDI 3 AVRIL
Sorel-Tracy vs St-Georges (20h30)
(L.-Dutil) (Série égale 1-1)

VENDREDI 4 AVRIL
QUÉBEC vs St-Jean (20h)
(I.-Brasseur) (Série égale 1-1)
Thetford vs St-Hyacinthe (20h)
(L.-P. Gaucher) (Série égale 1-1)
Sherbrooke vs Trois-Rivières (20h)
(Colisée) (Série égale 1-1)

SAMEDI 5 AVRIL
St-Jean vs **QUÉBEC** (20h)
(Pavillon Jeunesse) (4e match)
St-Georges vs Sorel-Tracy (20h)
(Col. Cardin) (4e match)

DIMANCHE 6 AVRIL
St-Hyacinthe vs Thetford (16h)
(M.-Gosselin) (4e match)
Trois-Rivières vs Sherbrooke (16h)
(Palais Sports) (4e match)

MARQUEURS DES SÉRIES

	B	A	Pts
Rodier Sylvain, T.-R.	1	5	6
Charpentier Marco, StJ	2	3	5
Lecompte Éric, StJ	2	2	4
Olivier Simon, StG	2	2	4
Corbeil Nicolas, The	2	2	4

Plus d'infos: www.lnah.ca

LCH

SÉRIES ÉLIMINATOIRES
FINALE 4 DE 7
VENDREDI 4 AVRIL
Saguenay vs Shawinigan (20h30)
(3e match)(Série égale 1-1)

SAMEDI 5 AVRIL
Saguenay vs Shawinigan (19h30)
(4e match)

DIMANCHE 6 AVRIL
Shawinigan vs Saguenay (16h)
(5e match)

Plus d'infos: www.lch.qc.ca

Midget AAA

SÉRIES ÉLIMINATOIRES
FINALE 4 DE 7
MERCREDI 2 AVRIL
Gatineau vs **SÉM. ST-FRANÇOIS** (19h30)
(Pavillon Jeunesse) (1er match)

JEUDI 3 AVRIL
Gatineau vs **SÉM. ST-FRANÇOIS** (19h30)
(Pavillon Jeunesse) (2e match)

DIMANCHE 6 AVRIL
SÉM. ST-FRANÇOIS vs Gatineau (19h30)
(Baribeau) (3e match)

LUNDI 7 AVRIL
SÉM. ST-FRANÇOIS vs Gatineau (19h30)
(Baribeau) (4e match)

MARQUEURS DES SÉRIES

	B	A	Pts
Jacques Steeven, Gat	9	18	27
Asselin Guillaume, SSF	**7**	**19**	**26**
Gingras Mathieu, LSL	8	16	24
Leblanc Louis, LSL	8	14	22
Chauret Steven, Cha	5	15	20

Plus d'infos: www.rds.ca/midgetaaa

Junior AAA

SÉRIES ÉLIMINATOIRES
DEMI-FINALES 4 DE 7
MERCREDI 2 AVRIL
Joliette vs St-Eustache (19h30)
(St-Eustache mène par 3-0)

JEUDI 3 AVRIL
Granby vs Sherbrooke (19h30)
(Sherbrooke mène par 2-1)

VENDREDI 4 AVRIL
Sherbrooke vs Granby (19h45)
(5e match)
St-Eustache vs Joliette (20h)
(5e match, si nécessaire)

Plus d'infos: www.lhjaaaq.qc.ca

Junior AA

CHAUDIÈRES-APPALACHES
SÉRIES ÉLIMINATOIRES
FINALE 3 DE 5
VENDREDI 4 AVRIL
Thetford vs Bellchasse (21h)
(St-Anselme) (1er match)

DIMANCHE 6 AVRIL
Bellchasse vs Thetford (13h30)
(2e match)

Plus d'infos: www.junioraa.net

Collégial AA Féminin

SÉRIES ÉLIMINATOIRES
FINALE 2 DE 3
VENDREDI 4 AVRIL
Dawson vs St-Jérôme (18h50)
(Melançon) (1er match)

Plus d'infos: www.arscim.fqse.qc.ca

Olympique St-Romuald

SÉRIES ÉLIMINATOIRES
MERCREDI 2 AVRIL
FINALE
Chivas vs Kia Lévis-Réseaulution Inf.
(21h) (St-Romuald)

Plus d'infos: www.multimania.com/losr

Senior D.S.N.C.O.

SÉRIES ÉLIMINATOIRES
DEMI-FINALES 2 DE 3
JEUDI 3 AVRIL
Zone Urbaine vs Aiguiso-Pro (22h15)
(M.-Labadie) (Zone Urb. mène par 1-0)

Plus d'infos: pages.infinit.net/gui/dsnco

[BASEBALL]

LAB

MARDI 1er AVRIL
TORONTO 2 New York (Y) 3
LA Angels vs Minnesota
Boston vs Oakland
Texas vs Seattle

MERCREDI 2 AVRIL
Kansas City (B. Bannister 0-0) vs Detroit
(K. Rogers 0-0) (13h05)
Boston (J. Lester 0-1) vs Oakland
(R. Harden 1-0) (15h35)
Tampa Bay (M. Garza 0-0) vs Baltimore
(D. Cabrera 0-0) (19h05)
Chicago (WS) (J. Vasquez 0-0) vs
Cleveland (F. Carmona 0-0) 19h05)
TORONTO (A.J. Burnett 0-0) vs New York
(Y) (M. Mussina 0-0) (19h05) **(RDS-SNET)**
LA Angels (J. Saunders 0-0) vs Minnesota
(N. Blackburn 0-0) (20h10)
Texas (J. Jennings 0-0) vs Seattle
(C. Silva 0-0) (22h10)

JEUDI 3 AVRIL
Chicago (WS) vs Cleveland (12h05)
Kansas City vs Detroit (13h05)
LA Angels vs Minnesota (13h10)
Chicago (WS) vs Cleveland (19h05)
TORONTO vs New York (Y) (19h05) **(TSN)**

CLASSEMENT
SECTION EST

	G	P	Moy	Diff
New York (Y)	1	0	1,000	—
Tampa Bay	1	0	1,000	—
Boston	1	1	,500	0,5
Baltimore	0	1	,000	1,0
TORONTO	0	1	,000	1,0

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy	Diff
Cleveland	1	0	1,000	—
Kansas City	1	0	1,000	—
Minnesota	1	0	1,000	—
Chicago (WS)	0	1	,000	1,0
Detroit	0	1	,000	1,0

SECTION OUEST

	G	P	Moy	Diff
Seattle	1	0	1,000	—
Oakland	1	1	,500	0,5
L.A. Angels	0	1	,000	1,0
Texas	0	1	,000	1,0

Plus d'infos: www.mlb.com

[TENNIS]

ATP-WTA

Masters de Miami
(têtes de séries entre parenthèses)
MESSIEURS — SIMPLE
HUITIÈMES DE FINALE
James Blake (É.-U.) (9) bat Radek Stepanek (TCH) 6-3, 6-4
Igor Andreev (RUS) bat Guillermo Canas (ARG) (15) 6-4, 7-6 (8/6)
Tomas Berdych (TCH) (10) bat Dmitry Tursunov (RUS) 6-2, 6-2
Roger Federer (SUI) (1) bat Jose Acasuso (ARG) 7-6 (7/5), 6-2
Rafael Nadal (ESP) (2) bat Paul-Henri Mathieu (FRA) (16) 6-4, 6-4
Janko Tipsarevic (SRB) bat Mikhail Youzhny (RUS) (11) 3-6, 6-0, 6-3

DAMES — SIMPLE
QUARTS DE FINALE
Serena Williams (É.-U.) (8) bat Justine Henin (BEL) (1) 6-2, 6-0

Plus d'infos: www.atptennis.com; www.sonyericssonwtatour.com

LNB

LUNDI 31 MARS
Pittsburgh 3 Atlanta 2 (12 m.)
Houston 0 San Diego 4

MARDI 1er AVRIL
New York (M) 4 Floride 5 (10 m.)
Colorado vs St. Louis
Houston vs San Diego
San Francisco vs Los Angeles

MERCREDI 2 AVRIL
Milwaukee (J. Suppan 0-0) vs Chicago
(C) (T. Lilly 0-0) (14h20)
Washington (T. Redding 0-0) vs
Philadelphie (C. Hamels 0-0) (19h05)
Pittsburgh (T. Gorzelanny 0-0) vs Atlanta
(J. Jurrjens 0-0) (19h10)
Arizona (D. Haren 0-0) vs Cincinnati
(B. Arroyo 0-0) (19h10)
New York (M) (O. Perez 0-0) vs Floride
(A. Miller 0-0) (19h10)
Colorado (A. Cook 0-0) vs St. Louis
(T. Wellemeyer 0-0) (20h15)
Houston (W. Rodriguez 0-0) vs San Diego
(G. Maddux 0-0) (22h05)
San Francisco (T. Lincecum 0-0) vs Los
Angeles (C. Billingsley 0-0) (22h10)

JEUDI 3 AVRIL
Arizona vs Cincinnati (12h35)
Washington vs Philadelphie (13h05)
Colorado vs St. Louis (13h15)
Milwaukee vs Chicago (C) (14h20)
Houston vs San Diego (15h35)
Pittsburgh vs Atlanta (19h10)

CLASSEMENT
SECTION EST

	G	P	Moy	Diff
Washington	2	0	1,000	—
Floride	1	1	,500	1,0
New York (M)	1	1	,500	1,0
Philadelphie	0	1	,000	1,5
Atlanta	0	2	,000	2,0

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy	Diff
Milwaukee	1	0	1,000	—
Pittsburgh	1	0	1,000	—
St. Louis	0	0	,000	0,5
Chicago (C)	0	1	,000	1,0
Cincinnati	0	1	,000	1,0
Houston	0	1	,000	1,0

SECTION OUEST

	G	P	Moy	Diff
Arizona	1	0	1,000	—
Los Angeles	1	0	1,000	—
San Diego	1	0	1,000	—
Colorado	0	0	,000	0,5
San Francisco	0	1	,000	1,0

Plus d'infos: www.mlb.com

[SPORT ÉQUESTRE]

Sulky de Québec

MERCREDI 2 AVRIL
T. Meadows, 12h15
Tampa, 12h25
Aqueduct, 13h00
Monticello, 13h10
Turfway, 13h10
Beulah, 13h15
Oaklawn P., 14h30
DoverDowns, 17h30
Flamboro, 18h
Northfield, 18h
Penn National, 18h45
Meadowlands, 19h
Windsor, 19h
Pompano, 19h25
Balmoral, 20h20

Plus d'infos: www.attractionshippiques.ca/hq

[CONTACTEZ-NOUS]

Les organisations sportives peuvent nous transmettre leurs calendriers et statistiques à l'adresse courriel suivante: ***stats@mediamatinquebec.com***

Vous pouvez aussi nous envoyer vos nouvelles, communiqués et exploits par télécopieur: (418) 688-0989 ou par courriel: ***sports@mediamatinquebec.com***

[BASKET-BALL]

NBA

LUNDI 31 MARS
Washington 87 Utah 129
Denver 117 Phoenix 132
Dallas 93 L.A. Clippers 86

MARDI 1er AVRIL
N.-Orléans 98 Orlando 97
Philadelphie 108 New Jersey 99
New York 115 Milwaukee 119 (prol.)
Detroit 94 Minnesota 90
Golden State 92 San Antonio 116
Boston 106 Chicago 92
Phoenix vs Denver
Houston vs Sacramento

MERCREDI 2 AVRIL
Milwaukee vs Washington (19h)
Cleveland vs Charlotte (19h)
TORONTO vs Atlanta (19h)
Indiana vs Boston (19h30)
N.-Orléans vs Miami (19h30)
New York vs Memphis (20h)
Minnesota vs Utah (21h)
Golden State vs Dallas (21h30) **(ESPN)**
L.A. Clippers vs Seattle (22h)
Portland vs L.A. Lakers (22h30)

JEUDI 3 AVRIL
Chicago vs Cleveland (20h) **(TNT)**
L.A. Clippers vs Sacramento (22h)
Houston vs Portland (22h30) **(TNT)**

VENDREDI 4 AVRIL
Charlotte vs TORONTO (19h)
Philadelphie vs Atlanta (19h30)
Miami vs Washington (20h) **(ESPN)**
New Jersey vs Detroit (20h)
Golden State vs Memphis (20h)
New York vs N.-Orléans (20h)
Indiana vs Milwaukee (20h30)
San Antonio vs Utah (21h)
Minnesota vs Phoenix (22h)
Dallas vs L.A. Lakers (22h30) **(ESPN)**
Houston vs Seattle (22h30)

MARQUEURS
(Parties d'hier non incluses)
(Minimum de 55 matchs joués)

	PJ	Pts	Moy.
LeBron James, Cle	68	2064	30,4
Bryant Kobe, LAL	74	2114	28,6
Iverson Allen, Den	74	1958	26,5
Anthony Carmelo, Den	69	1757	25,5
Stoudemire Amare, Pho	71	1783	25,1

Plus d'infos: www.nba.com

[HOCKEY]

Capitale

SÉRIES ÉLIMINATOIRES
FINALES 2 DE 3
MERCREDI 2 AVRIL
ATOME BB
Ambassadeurs vs Frontenac (18h50)
(Vanier) (1er match)
Élans vs Caribous (18h30) (Arpidrome)
(Consolation)

PEE WEE CC
Champlain vs Éperviers (19h30)
(M.-Bédard) (1er match)

JUNIOR AA
Frontenac vs Gouverneurs (20h)
(Sillery) (Série égale 1-1)

Plus d'infos: www.hockeycapitale.com

Développement

LUNDI 31 MARS
MIDGET AA
Exp. Rive Sud 2 Gouv. Rive Nord 3

MERCREDI 2 AVRIL
MIDGET ESPOIRS
Cyc. Qbc vs Typ. Qbc (20h) (Arpidr.)

SAMEDI 5 AVRIL
MIDGET AA
Cits Qbc vs Esp. Saguenay (13h)
(St-Bruno)

Plus d'infos: www.ideqc.net

PHOTO KARL TREMBLAY

Les ultratriathlètes René Sergerie, de Québec, et Yves Beauchamp, de Laval, participeront au Championnat mondial du double Ironman. Ils sont accompagnés de Michel Gagné, directeur des relations publiques de l'événement, à droite.

Championnat mondial du double Ironman

LES 40 MEILLEURS DU MONDE AU DÉFI DE LÉVIS

KATIA BUSSIÈRE
MÉDIAMATIN Québec
kbussiere@mediamatinquebec.com

Les 40 meilleurs ultratriathlètes de la planète franchiront 7,6 km de nage dans le fleuve, 360 km de vélo et 84,4 km de course à pied, en un maximum de 32 heures, au Championnat mondial du double Ironman, présenté les 4 et 5 juillet, à Lévis.

Réputé pour être l'une des épreuves les plus difficiles, tous sports confondus, le double Ironman est si exigeant que seulement 300 personnes le pratiquent dans le monde. Le circuit compte six compétitions annuellement, dont la plupart sont présentées en Europe.

Jusqu'ici, 27 athlètes en provenance de dix pays ont confirmé leur présence au Championnat mondial, dont un nombre impressionnant de sept Québécois, compte tenu que les ultratriathlons en sont à leurs premiers balbutiements au Québec. D'autres athlètes ont choisi de faire la compétition sous forme de relais, à raison d'un maximum de six participants par équipe.

Michel Gagné, directeur des relations publiques de cet événement chapeauté par le club Tri-Action de Lévis et inscrit dans la programmation des fêtes du 400e, croit que le participant Éric Deshaies, de Gatineau, a de bonnes chances de remporter la victoire.

«En 2007, il est passé près de battre le record du monde», dit Gagné, lui-même un coureur longue distance. Le record de 19 h 54 min 46 s est détenu par un Belge. Deshaies a franchi la distance en un peu plus de 20 heures. D'autres Québécois tenteront de se hisser au sommet, dont René Sergerie, de Québec, ainsi que Tommy Lemay, Gerry Fasset et Michel Maranda, tous de Lévis.

Chez les femmes, Lysanne Trépanier, conjointe d'Éric Deshaies, et l'Allemande Astrid Benhor seront de la partie. Les organisateurs tentent d'attirer l'Allemande Suzanne Beisenherz, championne du monde en titre, et l'Américaine Caro Linn, gagnante du double Ironman de Lévis, l'an passé.

En 2007, le champion du monde, Vadim Suraev, d'Israël, a échoué un test antidopage (déclaré positif au THC). Il a été disqualifié et banni de la compétition pour un an. À Lévis, des athlètes devront également se soumettre à un test (prise sanguine et urine). «Tous les gagnants sont automatiquement testés», selon Michel Gagné.

20 heures sans pause!

Les médaillés du Championnat du monde mettront 20 heures à franchir la distance, sans pause s'il vous plaît! Les participants commenceront la course le vendredi, à 8 h, et termineront vers 5 h, samedi.

«Un entraînement quotidien est nécessaire. Beau temps, mauvais temps, même durant les tempêtes, tu vas dehors», affirme Yves Beauchamp, un participant de Laval qui se rend à son travail en jogging. Cet homme de 43 ans, qui a réussi l'exploit d'un déca-Ironman en 2006, consacre jusqu'à 50 heures d'entraînement par semaine en période de pointe. Il est végétarien et ne boit pas d'alcool.

D'autres compétitions

En plus du double Ironman, d'autres compétitions, telles que l'Ironman, le demi-Ironman, le sprint individuel, le duathlon, l'ultramarathon et le triathlon des jeunes, auront également lieu les 4 et 5 juillet, à Lévis. Un total de 750 participants sont attendus. Tous les renseignements au www.triathlon-levis.com.

NE RANGEZ PAS VOS SKIS!

(KB) - Les mordus de ski alpin et de ski de fond pourront continuer à s'amuser dans les pistes, car beaucoup de stations prolongent leurs activités en raison de la neige abondante.

La station de ski alpin Le Relais, à Lac-Beauport, restera ouverte jusqu'à la fin avril, se réjouit le directeur général, Gaétan Chabot. «On a de la neige en quantité et les conditions sont extraordinaires», fait-il savoir.

«C'est notre meilleure année de tous les temps, tant sur le plan de l'achalandage que du côté des revenus. On veut donc continuer à donner le plus qu'on peut à notre clientèle», ajoute-t-il. Suivant une décision administrative prise en début de saison, la station de ski Stoneham fermera ses portes, dimanche, et tous les détenteurs d'abonnements seront admis à la station du Mont-Sainte-Anne jusqu'à sa fermeture, le 27 avril.

«À ce temps-ci de l'année, il y a moins d'achalandage à Stoneham. Alors, on cesse les activités pour préparer le terrain en vue des activités estivales. La semaine dernière, on a eu de 200 à 300 skieurs. Ce n'est pas beaucoup. On suit donc une logique d'entreprise», signale la porte-parole, Samantha McKinley.

Au Massif de Petite-Rivière-Saint-François, les pistes de ski alpin seront ouvertes du vendredi au dimanche jusqu'au 13 avril. Pour ce qui est de la deuxième moitié du mois, tout dépendra des conditions de neige, signale Marie-Hélène Giroux, du service à la clientèle.

Au Massif du Sud, dans Bellechasse, tant le ski alpin que le ski de fond demeurent praticables du vendredi au dimanche, jusqu'au 13 avril, lit-on sur le site Internet de la station.

Ski de fond

Par ailleurs, quelques stations de ski de fond bénéficient toujours d'une qualité de neige remarquable. La Forêt Montmorency, dans la réserve faunique des Laurentides, sera assurément ouverte jusqu'à la mi-avril et probablement jusqu'à la fin du mois, selon Pierre-André Hould, du service à la clientèle. «On a encore deux mètres de neige dans le bois. Les pistes sont très belles. Elles sont travaillées mécaniquement.» Le réseau est composé de 42 km de ski de fond et de 16 km de raquette.

À la station Le Refuge, à Saint-Adolphe, près de Stoneham, les activités ont été suspendues pour deux jours en raison de la pluie et les pistes seront à nouveau tracées demain et vendredi, assure le propriétaire, Bill Dobson. «On aura du très beau ski en fin de semaine», dit-il. Les activités pourraient se prolonger jusqu'à la fin du mois. Le Refuge dispose d'un réseau de 49 km de ski de fond et de 16 km de raquette.

À la station Castor, sur la base militaire de Valcartier, les 85 km de ski de fond et les 15 km de raquette sont toujours accessibles. «Les conditions de glisse sont encore très bonnes, assure Serge Mallette, préposé à l'accueil. La situation sera évaluée de semaine en semaine.»

Au Mont-Sainte-Anne, le ski de fond devait prendre fin le 23 mars, mais les belles conditions de neige prolongent la saison pour encore quelque temps. La station de ski Les Sentiers du Moulin, à Lac-Beauport, sera ouverte uniquement les fins de semaine, selon ce qui est écrit sur son site Internet.

Les activités de ski de fond au Camp Mercier, dans la réserve faunique des Laurentides, se termineront dimanche, d'après le message automatisé. À la station touristique Duchesnay, la station de ski de fond a fermé ses portes lundi. Les pistes de raquette (20 km) et de randonnée pédestre (5 km) demeurent ouvertes jusqu'à nouvel ordre.

KEN HITCHCOCK DIRIGERA ÉQUIPE CANADA

GILLES MOFFET
MÉDIAMATIN Québec
gmoffet@mediamatinquebec.com

Le directeur général d'Équipe Canada, Steve Yzerman, a choisi Ken Hitchcock comme entraîneur-chef pour diriger l'équipe qui participera aux championnats du monde qui auront lieu conjointement à Québec et à Halifax, du 2 au 18 mai.

Hitchcock, qui dirige les Blue Jackets de Columbus, équipe éliminée, aura tout son temps à compter de la semaine prochaine pour se consacrer à la construction et à la préparation de l'équipe.

Les entraîneurs adjoints devraient être nommés la semaine prochaine et on annoncera aussi l'embauche de quelques joueurs faisant partie d'équipes éliminées du circuit Bettman.

C'est d'ailleurs une tâche plus difficile qu'elle en a l'air, selon Yzerman, qui a essuyé au moins une dizaine de refus, l'an dernier, pour diverses raisons, dont évidemment les blessures.

L'ex-joueur étoile des Red Wings de Detroit a expliqué, au cours d'une conférence de presse téléphonique, pourquoi il avait choisi Hitchcock et plusieurs facteurs ont pesé dans la balance.

«J'ai eu l'occasion de travailler avec Ken au moment de la conquête de la médaille d'or aux Jeux olympiques de 2002. On a passé beaucoup de temps ensemble, que ce soit dans le vestiaire ou au village olympique, et c'est un homme avec qui je suis à l'aise. Je suis emballé de travailler avec lui.»

Yzerman a ajouté que l'expérience de Hitchcock sur la scène internationale avait également joué un grand rôle, même s'il n'a jamais été entraîneur-chef à ce calibre. Il était entraîneur associé au moment de la conquête de la médaille d'or aux championnats du monde junior en 1988, mais récemment, en plus des Jeux olympiques de 2002, il a également été entraîneur associé avec Équipe Canada aux Jeux de 2006, à la Coupe du monde de 2004 et au Championnat mondial de 2002.

La fiche de Hitchcock dans la LNH (470-311-117), comprenant une fois la coupe Stanley, et celle dans le hockey junior (291-115-15) parlent d'elles-mêmes.

Quant à Hitchcock, il est emballé par le défi. «Faire partie de Hockey Canada est un grand honneur, surtout lorsque vous pouvez travailler avec une équipe canadienne, en sol canadien, devant des supporters canadiens», dit-il.

«J'adore la pression et l'atmosphère qu'on retrouve dans ces compétitions internationales et c'est sûr qu'au Canada, on s'attend à rien de moins qu'une médaille d'or. Tout sera amplifié, puisque le tournoi a lieu chez nous. Si l'on se régale de cette pression, ça va bien aller, mais si elle nous étouffe, ce sera un problème.»

De la hargne

Fin renard, Hitchcock entend bien profiter du fait que, cette fois, les Championnats du monde auront lieu sur des patinoires de dimensions nord-américaines, plus petites que les patinoires olympiques. «Le hockey est un jeu de rapidité et d'habiletés, mais en raison des petites patinoires, nous allons pouvoir pratiquer un style avec de la hargne, comme l'on retrouve dans la LNH.

«Ce que j'adore aussi dans ces compétitions, c'est de devoir s'ajuster tous les deux jours à des pays et à des styles différents.»

PHOTO AFP

L'entraîneur-chef des Blue Jackets, Ken Hitchcock, aura l'occasion pour la cinquième fois de diriger une équipe canadienne.

LECAVALIER À QUÉBEC?

(GM) - Même s'il soigne une blessure au poignet, Vincent Lecavalier, du Lightning de Tampa Bay, serait désireux de participer aux Championnats du monde. Steve Yzerman lui a déjà parlé, ainsi qu'à quelques joueurs des neuf équipes déjà éliminées.

Yzerman veut une équipe équilibrée, un bon mélange de vétérans et de jeunes, et espère revoir plusieurs joueurs de l'équipe qui a gagné l'or en Russie, l'an dernier. «À moins qu'un joueur ne soit nettement supérieur dans le même rôle, on gardera les joueurs de l'an dernier qui ont gagné l'or et qui sont encore disponibles.»

Nash et Leclaire

Ken Hitchcock ne sera évidemment pas seul à prendre les décisions, mais il a reconnu qu'il avait un faible pour deux de ses joueurs chez les Blue Jackets, Rick Nash et le gardien Pascal Leclaire. Incidemment, ce dernier est remis de la commotion cérébrale qu'il a subie récemment et devrait jouer les trois derniers matchs des Blue Jackets.

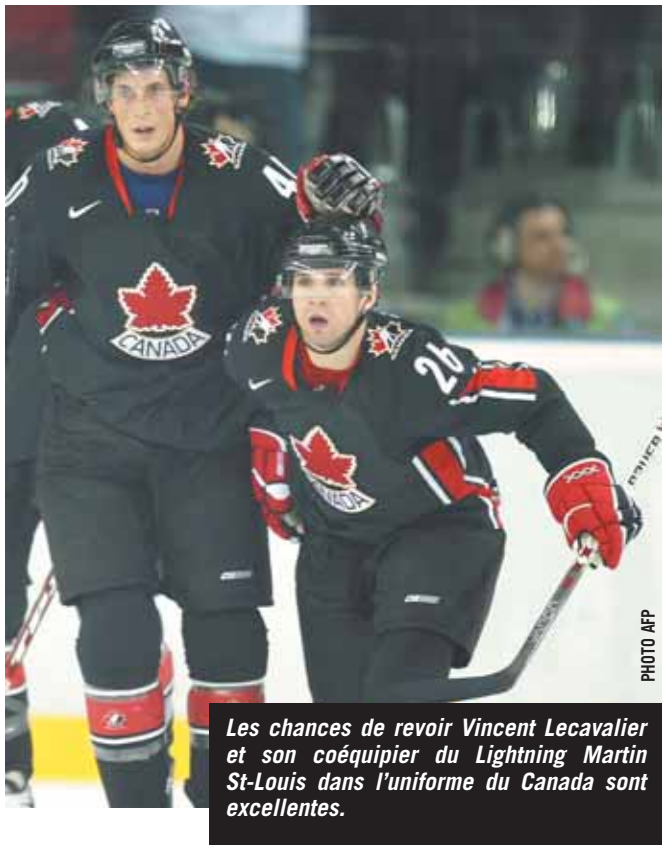


PHOTO AFP

Les chances de revoir Vincent Lecavalier et son coéquipier du Lightning Martin St-Louis dans l'uniforme du Canada sont excellentes.

PHOTO DANIEL MALLARD

Pièce maîtresse de la victoire des Remparts sur les Saguenéens, le gardien Kevin Desfossés saura-t-il freiner la puissante attaque des Olympiques? On le saura à compter de vendredi.

«J'AI TOUJOURS ADORÉ JOUER À GATINEAU»

- Martin Laperrière

GILLES MOFFET
MÉDIAMATIN Québec
gmoffet@mediamatinquebec.com

Au lendemain de la conquête bleue, les joueurs des Remparts de Québec ont eu un congé bien mérité, hier, et retourneront sur leurs lames, cet après-midi. Par contre, le personnel d'entraîneurs était déjà au boulot, affairé à préparer la prochaine série contre les Olympiques de Gatineau.

«J'ai toujours adoré jouer à Gatineau», a dit Martin Laperrière, en fin d'après-midi, après quelques heures d'analyse d'images de matchs des Olympiques. C'est un beau petit aréna junior, l'équipe a une belle tradition, les gens sont partisans, ça crie fort et ça peut être intimidant de jouer là-bas, mais il n'y a pas de débordements et, d'ailleurs, en ce qui a trait aux débordements, je pense qu'on vient de vivre le summum.»

À propos de summum, Patrick Roy a encore un match de suspension à subir et devrait être de retour, samedi, pour le match numéro deux de la série, après avoir terminé son purgatoire de cinq matchs à la suite des événements dont on a assez entendu parler.

Évidemment, le contexte médiatique ne sera plus le même, mais le style de l'adversaire sera également différent.

«Ça fait longtemps qu'on n'a pas joué contre eux (le 9 février), mais je crois qu'on a une chance de faire bonne figure, dit-il. On verra sûrement du jeu plus ouvert que contre les Saguenéens, puisqu'ils ont une bonne attaque avec le trio de Claude Giroux (38-68-106), Matthew Pistilli (37-56-93) et Paul Byron (37-31-68). De plus, leur jeu de puissance peut être dévastateur.»

Attaque massive

L'attaque massive des Olympiques a carburé à 20 % en saison (cinquième) et à 36,1 % (deuxième) dans leur série de cinq matchs contre les Cataractes de Shawinigan. Elle a d'ailleurs inscrit 13 de leurs 25 buts. Comparativement, le jeu de puissance des Remparts a marqué huit fois en six matchs (36 occasions) contre les Sags, un taux de réussite de 22,2 %.

Par contre, le jeu en infériorité des Remparts a été meilleur que celui des Olympiques en première ronde (82,1 % c. 69 %).

Les deux équipes ont divisé leurs affrontements, cette saison. Les Remparts ont perdu leurs deux matchs à l'aréna Robert-Guertin par 5-3 en fusillade, le 18 septembre, et par 3-0, le 9 février. À Québec, les Remparts ont dominé par 8-0, le 29 décembre, et par 4-3 en prolongation, le 2 février.

Si l'historique Olympiques-Remparts est beaucoup moins riche que celui des Saguenéens-Remparts, Laperrière ne s'en fait pas de ce côté. «La rivalité va se créer au fur et à mesure que la série avancera, a dit Lappy. Ils ont une équipe qui peut aspirer aux grands honneurs et la pression sera différente, puisqu'ils ont beaucoup d'attaque.»

Cela dit, ce qu'il a vu dans la série contre les Sags a de quoi inspirer confiance. «Nos meilleurs joueurs ont répondu aux attentes et on a réussi à garder le focus malgré les distractions, dit-il. Il y a toutefois des choses à améliorer et on travaillera là-dessus.»

Finale midget AAA

UN DÉFI DE TAILLE ATTEND LE BLIZZARD

(GM) - Deux jours pour redescendre d'un nuage, c'est peu, mais l'entraîneur du Blizzard du Séminaire Saint-François, Serge Beausoleil, espère que c'est assez.

La finale de la Ligue de développement midget AAA s'amorcera demain soir, au pavillon de la Jeunesse, où le Blizzard recevra l'Intrépide de Gatineau dans le premier de deux matchs en 24 heures.

«Notre gros défi est de redescendre de notre nuage, a dit Beausoleil. On dit qu'il ne faut jamais être allé trop haut ou trop bas émotivement, mais c'était difficile de demander aux gars de se calmer après notre victoire sur le Collège Antoine-Girouard.

«Allez les battre trois fois chez eux, dans un 7e match en plus, et après avoir mené la série par 3-0, c'était quelque chose d'extraordinaire!»

Tout ce que Beausoleil souhaite maintenant, c'est que ses gars soient revenus sur la terre à 19 h 30, ce soir, à la première mise au jeu de cette série 4 de 7.

Si ses joueurs ne sont pas prêts, l'Intrépide de Gatineau saura sûrement le leur rappeler.

«Ce ne sera pas facile, a prévenu Beausoleil. Gatineau a battu de grosses équipes comme le Collège Charles-Lemoyne et le Lac-Saint-Louis que tout le monde voyait en finale. Ils préconisent un style de jeu similaire au nôtre et, sans préconiser du jeu très défensif, ils sont très avares de buts.»

Encore une fois, le Blizzard sera privé de son amphithéâtre habituel en raison des championnats du monde senior et, cette fois, ils devront s'habituer à un nouvel aréna, le pavillon de la Jeunesse.

«Ça ajoute à notre défi», a poursuivi Beausoleil, qui se retrouve en finale pour la deuxième année d'affilée.

[EN BREF]

Camp de sélection

(KB) - Les Faucons du cégep de Lévis-Lauzon tiendront un camp de sélection, dimanche, pour former l'équipe de hockey féminin collégial AA de la saison 2008-2009. Le camp se déroulera à compter de 13 h, à l'aréna André-Lacroix, à Lévis. Les filles désireuses de participer au camp doivent répondre aux conditions suivantes: être étudiantes à temps plein pour les sessions automne 2008 et hiver 2009 et être nées le ou après le 1er janvier 1986. Les hockeyeuses doivent confirmer leur présence auprès d'Alexandra Gauvin, au 833-5110, poste 3170, ou par courriel, à alexandra.gauvin@clevislauzon.qc.ca.

Hockey-bottines Tournoi à 3 c. 3

(RB) - La 6e édition du Tournoi de hockey-bottines Réjean-Lemelin (3 contre 3) se déroulera du 18 au 20 avril. Il reste quelques places et les équipes intéressées peuvent communiquer avec Danny Boucher, au 702-0602 ou au 554-2682. Les frais d'inscription sont de 225 $ par équipe.

PHOTO DIDIER DEBUSSCHÈRE

Originaire de Pont-Rouge, Audrey Lacroix vibrera au rythme des Jeux olympiques de Pékin, cet été.

AUDREY LACROIX OBTIENT SON BILLET OLYMPIQUE

RICHARD BOUTIN
MÉDIAMATIN Québec
rboutin@mediamatinquebec.com

MONTRÉAL - Audrey Lacroix a finalement obtenu son laissez-passer pour les Jeux olympiques.

Écartée par des poussières (0,1 s) en 2004 aux 200 m papillon, la nageuse de Pont-Rouge a obtenu son billet pour Pékin en remportant l'épreuve de 100 m papillon, hier, à la piscine olympique. Lacroix n'a pas réussi sa meilleure performance, mais ce fut suffisant pour toucher le mur en premier.

Lacroix a signé un temps de 59,47 s, devançant sa grande rivale, MacKenzie Downing, par 0,44 s. La nageuse de Victoria est la détentrice du record canadien (58,88 s). «Je suis soulagée, a débité la nageuse de 23 ans. Malgré la déception de 2004, j'étais confiante de gagner, même si le 100 m papillon n'est pas mon épreuve favorite.

«Je voulais gagner et mon temps est correct, compte tenu que je m'entraîne en fonction de l'épreuve de 200 m, a poursuivi Lacroix. Il se compare à mes meilleurs temps réussis l'an dernier.»

La marque personnelle de Lacroix aux 100 m papillon est de 58,89 s, établie en 2006, aux Jeux du Commonwealth, à Melbourne. Elle avait brisé la marque à trois occasions au pays des kangourous.

En 2004, Lacroix avait gagné le 200 m papillon, mais n'avait pas atteint le standard. La décision de Natation Canada d'accorder un laissez-passer pour Pékin à tous les gagnants a donc souri à la spécialiste du papillon, même si elle n'a pas réussi le standard canadien de 59,35 s, hier.

Lafontaine se réjouit

«Je pensais que nos chronos à moi et à MacKenzie seraient plus rapides, a-t-elle dit. Je pensais qu'on descendrait sous la barre de 59,3 s. J'ai mieux nagé en finale que durant les préliminaires. C'est certain que je devrai améliorer mon 100 m en prévision des Jeux olympiques.» Sa victoire lui assure également de participer au relais 4 x 100 m QNI.

Pierre Lafontaine n'a pas regretté la décision de modifier les règles du jeu. «C'est emballant de courser pour gagner, a résumé le grand patron de Natation Canada. C'est le jour et la nuit quand tu veux toucher le mur en premier, au lieu de te concentrer sur ton chrono. Ce n'est pas la même sensation du tout. C'est pourquoi les essais ont été beaucoup plus emballants qu'en 2004.»

La première journée des essais a été couronnée de succès avec la qualification de huit nageurs pour Pékin. Lacroix prendra part à son épreuve fétiche, vendredi.

LANGLOIS SE SURPASSE

RICHARD BOUTIN
MÉDIAMATIN Québec
rboutin@mediamatinquebec.com

MONTRÉAL - Bruno Langlois a réussi son meilleur temps en carrière, hier, en finale de l'épreuve 400 m quatre nages.

Le nageur du Rouge et Or de l'Université Laval a gelé le chrono à 4 min 26,33 s, terminant au septième rang. «Je suis satisfait de ma performance, a dit Langlois. J'ai abaissé le record du club et je me retrouve parmi les huit meilleurs du pays. Depuis les essais de 2004 où je n'étais pas même pas parmi les 16 premiers, j'ai retranché 20 secondes à mon temps.»

Recrue par excellence au pays dans le réseau universitaire, Langlois s'était fixé comme objectif d'atteindre les finales du 400 m QN et du 200 m dos. «Je savais que je n'avais pas de chance de faire partie de l'équipe canadienne, a-t-il reconnu, mais je voulais acquérir de l'expérience pour les prochains essais. En 2012, je veux être un acteur plutôt qu'un participant.»

Il pensait vomir

Les préliminaires ont été difficiles pour Langlois. «Je pensais vomir avant la course, a-t-il reconnu. J'étais plus stressé en préliminaire qu'en finale. C'était la première fois que je participais à un événement avec un tel enjeu.»

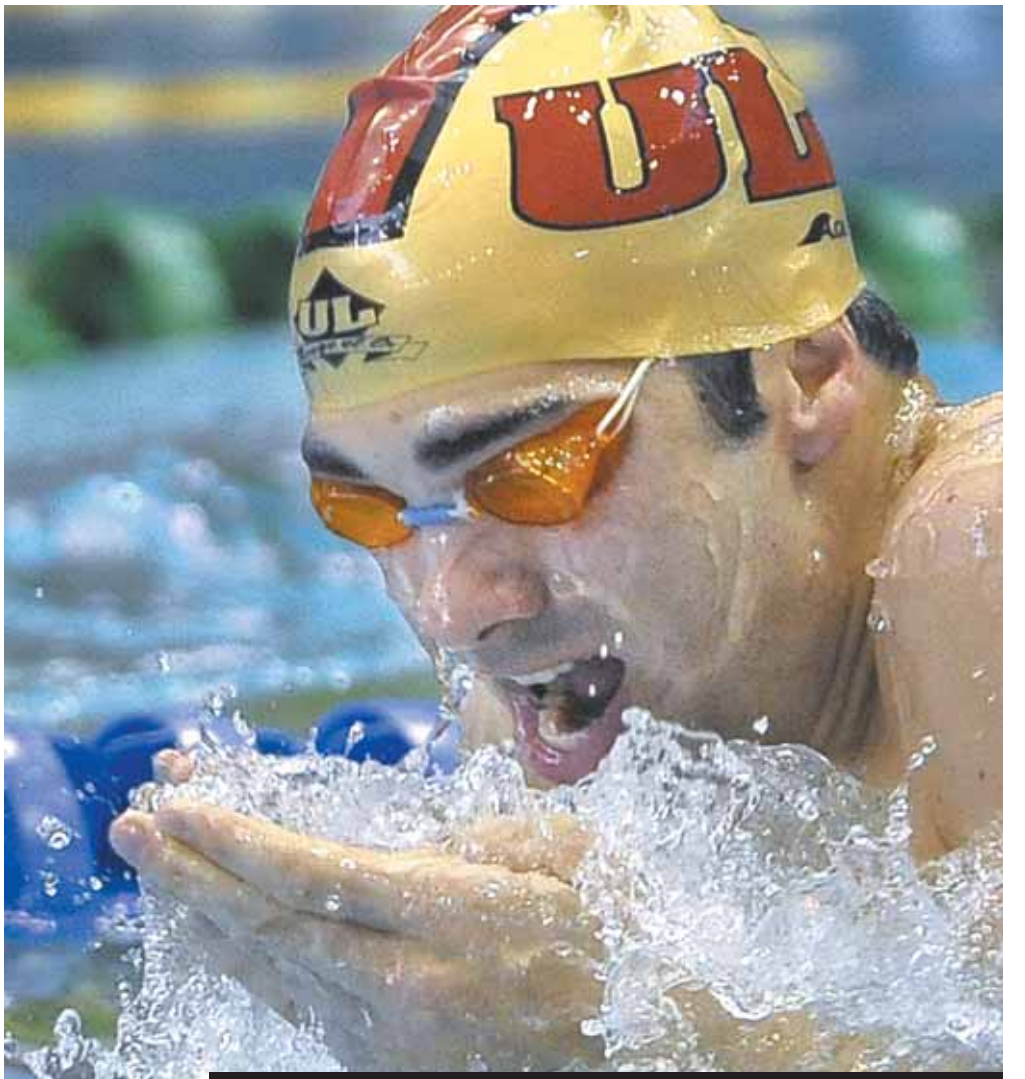
À ses premiers essais olympiques, Pamela Veilleux s'est offert une finale aux 100 m papillon. La nageuse lavalloise a pris le cinquième rang. «Je suis déçue de mon temps (1 min 1,33 s), mais je suis très heureuse de mon expérience. Mon objectif était de participer à la finale, mais je visais le bronze. Les deux premières filles sont très dominantes et je prends de l'expérience en les affrontant.»

De son côté, Kristen Bradley a terminé en sixième place de la finale du 400 m QN. Ex-nageuse de l'équipe nationale, Bradley se cherchait un club après une expérience décevante à Vancouver, afin de s'offrir une dernière chance de participer aux Jeux olympiques. La nageuse de Newmarket a porté les couleurs de l'université Indiana dans la NCAA.

Soirée tiède

Aux anges après les performances matinales de ses protégés, Nicholas Perron a moins apprécié les finales. «Compte tenu des résultats en préliminaires, les attentes étaient élevées et nous avons eu une soirée tiède, a illustré l'entraîneur de l'Université Laval. Les résultats sont corrects, mais nous n'avons pas eu de frissons.»

Aujourd'hui, Chanelle Charron-Watson entre en action avec la présentation du 400 m libre, son épreuve de prédilection.



Membre du Rouge et Or de l'Université Laval, Bruno Langlois a atteint son objectif de participer à la finale du 400 mètres quatre nages, hier.

PHOTO DIDIER DEBUSSCHÈRE

«Je suis encore très jeune et je dois encore m'améliorer entre les deux oreilles», a notamment signalé Vanessa Charron, après son épreuve d'hier.

VANESSA S'EN VIENT

MONTRÉAL (RB) - Même si l'on doit être prudent dans les comparaisons, Vanessa Charron nage dans le sillon d'Audrey Lacroix.

«Au même âge, Vanessa est plus rapide qu'Audrey, affirme l'entraîneur du CSQ, Marc-André Pelletier. Elle a battu le record provincial d'Audrey chez les 15-16 ans aux 100 m papillon. Elle est très bonne techniquement.»

Hier, la nageuse de 16 ans du CSQ a eu l'occasion de se frotter à Lacroix, qui a elle aussi fait ses débuts au club CSQ. «J'ai une grande admiration pour Audrey, car elle est toujours rapide, contrairement à d'autres filles qui ralentissent parfois, a affirmé Charron, qui nage sérieusement depuis qu'elle a neuf ans. J'aime nager à côté d'Audrey et je ne suis pas intimidée.»

Aux préliminaires du 100 m papillon disputées hier matin, Charron a réussi à se qualifier pour la finale, même si elle n'était pas satisfaite de sa course. Elle a pris le septième rang parmi les huit finalistes.

«À mon âge, je participe aux essais avant tout pour prendre de l'expérience, mais j'étais confiante d'atteindre la finale, a-t-elle dit. Ma concentration n'était pas à point et je n'ai pas su comment aborder la course, ce qui explique mon temps moins rapide.»

LE MERCREDI
2 AVRIL 2008
VOL. 1, NUMÉRO 228

[MÉDIAMATINQuébec]
www.mediamatinquebec.com

LE PREMIER QUOTIDIEN GRATUIT À QUÉBEC

Pékin 2008

AUDREY QUALIFIÉE!

Pages 22 et 23

PHOTO DIDIER DEBUSSCHÈRE

[HOCKEY]

Hitchcock à la barre d'Équipe Canada

Page 20